BLANCHENEIGE
MIEUX QUE LESSIVE ET SAVON
152, CHAMPS-ELYSEES. PARIS 8ème

Paris-presse
Spectacles
4e Année. - N° 890 JEUDI 30 OCTOBRE 1947 5 FRANCS
Saint-Arsène.

8 Pl. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f. + c.p.
MP
PARIS

7e ÉDITION

CONFIANCE PARLEMENTAIRE

A RAMADIER

Mais qui, dans le pays, fera jaillir le choc psychologique permettant le relèvement ?

Par Georges GARREAU.

APRES l'inquiétante et lourde séance tenue hier par l'Assemblée nationale, tous les groupes préparent leur vote de demain.

Le Comité central du parti communiste tient session aujourd'hui et demain, 120, rue Lafayette.

Le Comité directeur du parti socialiste est convoqué pour ce soir, et celui de l'U.D.S.R. pour cet après-midi.

Au Palais-Bourbon, indépendants, radicaux, socialistes, M.R.P. et P.R.L. délibèrent.

Mais toutes ces parlotes ne changeront rien à rien. Les positions sont prises, si fâcheusement et si violemment prises que le danger saute aux yeux. Le régime des partis dresse les Français les uns contre les autres et broie tous ceux qui s'efforcent d'éviter le choc en en supprimant la cause.

Quel étrange spectacle l'Assemblée a donné hier ! Aussi longtemps que M. Ramadier exposa son programme financier et économique, on ne vit que des sourires ironiques au coin de toutes les lèvres. Et quand le président du Conseil parla de l'amélioration du ravitaillement, les rires fusèrent au point de faire perdre pied à ce vieux routier des débats parlementaires.

Et cependant M. Ramadier exposait un programme très juste dans ses principes et parfaitement logique : limiter la hausse des salaires et équilibrer le budget pour tenir le franc.

Rien ne prouve mieux la vanité des « planistes » qui se figurent pouvoir « diriger » l'économie, la vie et jusqu'au portemonnaie du pays.

Choc psychologique

Si bien conçues que puissent être les mesures techniques qu'ils envisagent, elles ne sont rien si elles ne s'appuient pas sur un élément psychologique qui s'appelle la confiance, si elles ne sont pas, au départ, propulsées par cet impondérable qui s'appelle « un choc psychologique ».

A l'heure où le problème consiste à faire sortir les billets des lessiveuses — car il suffirait de cela pour enrayer la hausse des prix agricoles et alimenter la trésorerie — on se trouve aujourd'hui en face de la même difficulté.

Qui fera jaillir le choc psychologique et la confiance ? Les sourires de l'Assemblée montrèrent hier son impuissance à répondre à cette question.

Elle ne se retrouva qu'au moment où M. Jacques Duclos mit brutalement en cause la politique extérieure et prit à parti le gouvernement américain. Alors, toute l'Assemblée se dressa avec une émouvante unanimité. D'ailleurs, à aucun moment, le leader communiste, lisant un discours agressif, provocateur, visiblement rédigé ailleurs, ne réussit à provoquer une seule adhésion individuelle aux thèses qu'il soutenait en dehors du troupeau de ses fidèles. L'isolement du parti communiste est maintenant total.

Mais il ne suffit pas de réaliser l'unanimité française contre lui et sur les grandes lignes de notre politique extérieure pour résoudre le problème politique et celui de la majorité.

Nul doute que M. Ramadier n'ait demain sa majorité. Les outrances de langage de M. Jacques Duclos n'ont servi qu'à la renforcer.

Le bloc des centres, en faveur duquel M. Léon Blum prend violemment position ce matin dans « Le Populaire » et pour la victoire duquel il serait prêt à reprendre le pouvoir le cas échéant, a gagné hier la première manche sur le plan parlementaire. Tout observateur impartial se doit de le constater.

Sans doute, à certains moments d'un débat où le général de Gaulle ne fut pas ménagé, vit-on la belle unanimité anticommuniste se désagréger sur divers bancs. Mais timidement, d'une manière négative beaucoup plus que positive.

SUITE PAGE 3

APRÈS LE VOTE DE CONFIANCE
nomination probable de sous-secrétaires d'Etat

LE gouvernement concentré de M. Ramadier, qui comportait déjà un secrétaire d'Etat, M. Béchard, en compte maintenant deux avec la nomination de M. Eugène Thomas, chargé des P.T.T., de la radiodiffusion et des contrôles radioélectriques.

Le chef du gouvernement s'arrêtera-t-il là, ou va-t-il bientôt nommer des sous-secrétaires d'Etat ?

On sait qu'il y avait songé, mais que le refus du Rassemblement des Gauches de voir ses ministres d'hier réduits à de simples strapontins, lui fit renoncer à son projet, ou tout au moins en ajourna la réalisation jusqu'au vote de confiance.

Verrons-nous ainsi M. Pierre Bourdan conserver ses fonctions comme certains le désirent plus particulièrement ? Et tous les groupes de la majorité plus équitablement représentés qu'ils ne le sont aujourd'hui grâce à cet artifice ?

Après le vote de demain, la question des sous-secrétariats se posera avant la fin de la semaine.

LA C. G. T. REFUSE de répudier les communistes

et bat le rappel d'un "Rassemblement républicain"

Elle a confirmé son chiffre pour le minimum vital : 10,357 frs par mois

L'INSTINCT de conservation des parlementaires, et aussi le violent discours prononcé par M. Jacques Duclos, ont permis au bloc centriste recherché par le parti socialiste de se constituer virtuellement au Palais-Bourbon.

Assuré des suffrages du M.R.P., M. Ramadier ignore cependant dans quelle mesure il pourra bénéficier de l'appui du Rassemblement des gauches.

Sur le plan extraparlementaire, le parti socialiste avait lancé un appel à la C. G. T. et à la C. F. T. C. A l'issue de sa réunion de ce matin, le bureau de la C. G. T. a publié sa réponse qui équivaut à une fin de non recevoir. (Gageons que M. Ramadier n'avait aucune illusion à ce sujet).

Si, en effet, le bureau cégétiste affirme que la grande organisation syndicale « est toujours prête à participer à un rassemblement de tous les républicains démocrates », il précise « qu'elle ne saurait participer à un rassemblement qui rappellerait, de près ou de loin, la croisade anticommuniste derrière laquelle s'abrite l'action des ennemis de la République. »

Or, le postulat assigné au bloc centriste par la S. F. I. O. consiste expressément « à défendre la République que contre le R. P. F. et contre les communistes ».

SUITE PAGE 3

« L'homme quelconque » redevient... quelconque

ROME, 29 octobre. — Guglielmo Giannini, fondateur du parti d'extrême droite « Uomo Qualunque » (l'homme quelconque), a démissionné de la présidence de ce mouvement.

LA PLAINTE CONTRE Maurice THOREZ sera-t-elle suivie par le Parquet ?

Le docteur Coutela, médecin ophtalmologiste, a visité hier M. Karinsky, conseiller municipal de Cachan, qui a porté plainte contre M. Maurice Thorez, pour coups et blessures.

Le rapport établi par le docteur Coutela, et le docteur Paul, médecin légiste, va être déposé au Parquet. Il a conclu à une incapacité de travail de 20 jours.

Il appartient maintenant au procureur de la République de décider s'il y a lieu d'ouvrir des poursuites judiciaires et demander la levée de l'immunité parlementaire qui couvre le député communiste.

UNE MÈRE EST-ELLE LA MEILLEURE DES CONFIDENTES POUR UN SECRET D'AMOUR ?

C'est la nouvelle question sentimentale que M. STOP vous pose à propos du roman

Pierre et Dominique

LE ROMAN QUE LES LECTEURS ECRIVENT

5.000 francs pour la meilleure réponse postée avant le lundi 3 novembre 1947 à minuit à l'adresse de

M. STOP
100, rue de Richelieu, PARIS-2e

elle sera publiée et ce sera celle dont DOMINIQUE suivra les conseils.

S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complément indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Leur double crime leur a rapporté 300 francs

LES DEUX ASSASSINS de Picauville ont été arrêtés

A Sauxemesnil, on parle d'un homme tué en... 1908

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

CHERBOURG, 29 octobre.

TROIS jours seulement après l'horrible tragédie de Picauville, les assassins sont sous les verrous. Ce résultat, on le doit à la brigade mobile de Rouen et aux gendarmes des brigades de Sainte-Mère-Eglise et Carentan, et aussi au concours vraiment unanime de toute une population. Ne vit-on pas un brave homme faire sept kilomètres à pied pour venir apporter aux enquêteurs un renseignement ?

Maintenant les habitants des fermes isolées peuvent dormir tranquilles, ils peuvent remettre à leur place armoires et commodes qui barricadaient leurs portes et leurs fenêtres, ils peuvent suspendre à nouveau leur fusil au-dessus de la cheminée. C'est fini, on respire !

Les employés de la gare de Chef-du-Pont ne s'étaient pas trompés. Les deux mystérieux voyageurs de dimanche matin étaient bien les assassins de M. Josset, conseiller municipal, et de sa femme. Jean Baudain, 26 ans et Jean Hanel, 33 ans, domiciliés à Carentan, étaient les auteurs du coup. Et il avait raison également, le soldat Pommier, en permission libérable à Picauville, qui, rencontrant mardi son camarade d'enfance Baudain, lui trouva un air étrange et le dit aux policiers. En effet, Baudain était rentré tranquillement chez lui à Corentan après être repassé devant la ferme de M. Josset où, le dimanche, il avait commis son crime.

La nuit dernière, Baudain et Hanel furent appréhendés et conduits dans les locaux de la gendarmerie de Carentan, où ils passèrent des aveux. Ce sont deux dangereux bandits. Ils avaient l'intention de continuer la série de leurs attaques nocturnes, le crime de Picauville ne leur ayant rapporté que 300 francs. Ils ont avoué qu'ils étaient les auteurs de plusieurs cambriolages à main armée commis dans la région de Carentan.

Mais, maintenant que ce drame est éclairci, un fait est absolument certain : il n'y a aucun lien de corrélation entre le drame de Picauville et celui de Sauxemesnil où furent tués les époux Brix.

Pour leur première nuit à Paris LAUREL et HARDY sont allés au cabaret et surtout à la cuisine

MEME si Laurel et Hardy ne sont plus des stars de première grandeur aux Etats-Unis, leur popularité est toujours aussi considérable en Europe. Hier soir, à la gare du Nord, ce fut une arrivée triomphale. Malgré le froid, malgré 4 heures de retard, la foule demeurait stoique.

— Qui attend-on ? demandaient les nouveaux arrivants.

— Laurel et Hardy !

Les visages s'illuminaient et le nombre des curieux augmentait.

Les voila enfin. C'est la ruée vers nos joyeux compères. Tandis qu'un jazz leur souhaite la bienvenue, Stan et Oliver pensent encore à faire des gags pour plaire aux photographes; on sent néanmoins combien ils sont émus de l'accueil de leurs fidèles amis parisiens...

Dans le hall de l'hôtel George-V, Stan Laurel, qui porte un très curieux béret de kommando, et Oliver Hardy, très digne, respirent enfin... ils sont débarrassés des démonstrations par trop étouffantes.

— Si vous le permettez, me dit Laurel, nous allons nous débarbouiller avant d'aller dîner. Nous sommes à Paris jusqu'à samedi, puis nous partirons pour Londres, où nous aurons l'honneur de jouer devant la famille royale. Nous reviendrons ensuite à Paris où nous répéterons notre sketch... et le 7 novembre nous débuterons devant les Parisiens, au Lido.

Une heure plus étard, M. et Mme Laurel et M. et Mme Hardy faisaient leur entrée au Lido, où une table leur avait été réservée au bord de la piste.

Est-il besoin d'ajouter que cette arrivée ne passa pas inaperçue et les chasseurs d'autographes interrompirent plus d'une fois le dîner des deux comiques.

— Et pourtant, se lamentait Oliver, nous avons faim...

Après le spectacle, Laurel et Hardy se souvenant qu'ils avaient été à l'écran les « Cuistots de Sa Majesté », demandèrent à visiter les cuisines du Lido et sympathisèrent immédiatement avec le chef et le pâtissier auxquels ils dérobèrent leur coiffe... pour une photographie exclusivement réservée à « Paris-presse ».

Marcel IDZKOWSKI.

Mettez ces jolis reflets saphir ou topaze dans vos cheveux

Comment paraître plus blonde — ou bien plus brune — à volonté !

RIEN n'est plus attrayant qu'une chevelure jeune, lumineuse et souple. Matin et soir, à la main par touches légères ou au vaporisateur, appliquez un peu de brillantine Roja : l'huile cristalline qu'elle contient est si lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chacun de vos cheveux (sans jamais le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — bleu-saphir ou jaune-topaze suivant votre choix — qui fait littéralement rayonner votre chevelure de mille reflets chatoyants. L'effet est saisissant : les cheveux blonds ou châtain-clair paraissent dorés d'un blond idéal, les cheveux bruns ou noirs prennent une richesse de coloration plus intense, plus captivante et les cheveux gris brillent d'un éclat jeune délicatement cendré ou azuré. De plus, grâce à son ricin nourricier qui imprègne toute la substance du cheveu, la Brillantine Roja assouplit et revitalise la chevelure à tel point que malgré les méfaits des traitements desséchants, le cheveu garde toute sa "souplesse plastique". Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par miracle. Exigez bien la véritable Brillantine Ricinée Roja — bleutée ou ambrée — celle qui fait rayonner le cheveu, celle qui lui rend toute sa souplesse plastique, celle qui ne graisse pas ! — En vente partout. (Gros : Parfumerie de Paris, 48, Rue Laffitte, Paris).

Bleutée ou Ambrée, *la Brillantine Roja donne à votre chevelure des reflets Saphir ou bien Topaze. Choisissez vous-même !*

ÉCOUTEZ MAURICE CHEVALIER raconter sa vie et chanter ses chansons dans le programme Roja, à Radio-Luxembourg (1293 m.), chaque jeudi à 21 h.

LA ROBE NUPTIALE d'Elizabeth souci n° 1 des Anglaises en tailleur fatigué

Par Marcel PICARD
Prix Albert-Londres 1946.

LONDRES, 28 octobre.

NOUS partons sur le sentier de la guerre... Venez-vous ? ». Les deux journalistes qui m'invitent ainsi ne portent pas la coiffure de plumes des Indiens de mon enfance ; ils n'ont pas de mitraillette ni d'arme d'aucune sorte. En revanche, ils ont leux appareils photographiques et, de leurs poches gonflées d'accessoires divers, émergent les tubes imposants de téléobjectifs perfectionnés. Le sentier de la guerre ?

J'en suis...

Une course de taxi et nous voici dans l'aristocratique quartier londonnien de Mayfair. Crime ? Scandale mondain ? Trafic de drogue ? Il y a plus de policemen dans cette rue qu'à Picadilly Circus et, devant une belle maison, « flânent » quelques gaillards qui, dans tous les pays du monde, sont des policiers en civil. Cependant, ce n'est pas vers cette maison que m'entraînent mes compagnons, mais dans celle qui lui fait face, de l'autre côté de la rue.

Nous escaladons deux étages, sonnons à une porte, et l'un des journalistes échange des paroles de reconnaissance avec la vieille dame qui nous a reçus. Nous pénétrons dans un grand salon, chacun de mes compagnons fonce vers une fenêtre, l'entr'ouvre, se glisse à plat ventre sur le balcon et, vissant le téléobjectif sur son appareil, fixe « la maison d'en face » avec l'attention tendue d'un mitrailleur guettant l'ennemi.

Cette maison, ce n'est pas un nouveau fort Chabrol. C'est celle du couturier qui crée la robe de noces de la princesse Elizabeth. Le reporter qui réussirait à photographier cette robe serait l'homme le plus célèbre d'Angleterre. Tous les trucs sont employés et les ouvrières sont l'objet de mille sollicitations. Mais elles ont prêté serment de ne rien divulguer ! Mieux, la robe est fabriquée en pièces détachées selon un procédé qui a fait ses preuves avec la bombe atomique !

Longue comme... 300 jours sans points

Cette robe est la préoccupation n° 1 des Anglaises. On en parle dans les thés à la mode et dans les queues des faubourgs ouvriers. Mais celles qui se passionnent pour cette sensationnelle création n'ont, le plus souvent, sur le dos qu'un tailleur fatigué, une robe d'avant guerre ou un manteau qui, pour être en tweed anglais, n'en est pas moins un cache-misère. Le tailleur est l'uniforme des Anglaises qui ont courageusement pris, pendant la guerre, l'habitude de l'uniforme.

Ce n'est pas que les vitrines ne débordent pas de robes ; ce n'est pas non plus que les Anglaises soient dépourvues de goût... Mais il y a la question des « coupons ». Tout ce qu'un Anglais ou une Anglaise porte sur lui, il ne peut l'acheter que moyennant coupons. Ceux-ci sont distribués tous les six mois et il faut la

SUITE PAGE 3

Frappé par la poliomyélite Jean MERCANTON est dans un poumon d'acier à l'hôpital américain

L'acteur Jean Mercanton atteint de poliomyélite, est, depuis dimanche, en traitement à l'hôpital américain de Neuilly.

L'interprète de *La Perverse Madame Russel* et de *L'Ecole des Faisans*, s'est alité jeudi dernier, en proie à une très forte fièvre. Les médecins appelés à son chevet lui ont immédiatement appliqué un traitement à la pénicilline, croyant que le malade était atteint d'une grippe infectieuse.

Samedi matin, le doute n'était plus possible : Mercanton devenait paralysé.

Le professeur Garcin, immédiatement consulté, déclara que le malade devait être placé, d'urgence, dans un poumon d'acier. Un seul poumon était libre, à Paris, c'était celui de l'hôpital américain où Mercanton fut immédiatement transporté.

Hier matin, l'acteur fut pris d'une très forte crise. On lui fit immédiatement respirer de l'oxygène, tandis que le poumon d'acier fonctionnait sans interruption. Les parents, immédiatement prévenus, se rendirent au chevet du malade qui était entré dans le coma et ne les reconnaissait plus.

Cet après-midi, à 15 heures, l'artiste était toujours dans le coma. On espère pourtant le sauver.

Jean Mercanton est âgé de 27 ans. Il est marié et père d'une ravissante fillette de trois ans. A la fin de cette semaine, il devait se rendre en Suisse pour jouer à Genève.

Il vient d'écrire une pièce de théâtre dont il n'a pas encore arrêté le titre et qu'il voulait créer cet hiver à Lausanne.

Au cinéma, il a tourné, avant guerre, *Trois de Saint-Cyr* et, tout dernièrement *Lucrèce*, avec Edwige Feuillère.

Roger BRUN le fou, directeur d'asile s'était fait interner pour échapper à la justice

NICE, 29 octobre (*De notre corresp. part.*). — Les policiers niçois chargés d'enquêter sur Roger Brun, le fou directeur d'asile, ont déjà acquis la certitude que l'intéressé n'était certainement pas plus fou que le commun des hommes.

Roger Brun, qui demeure introuvable, est un véritable Frégoli.

Adjudant dans l'armée, il se nomma modestement lieutenant, puis capitaine et enfin commandant d'intendance. Son nom, par ailleurs, ne lui paraissant pas assez euphonique, il se baptisa Lemaire.

Le « commandant Lemaire » avait su s'assurer l'estime et la considération de ses voisins pendant les premiers temps de l'occupation. Sans situation en 1942, il obtint un poste de comptable dans une entreprise de mécanique, à Nice. Il avait entre temps établi quelques contacts avec les Allemands, mais au lendemain de la Libération on vit le « commandant Lemaire » en grand uniforme, faire la pluie et le beau temps au dégé des milices patriotiques.

Les ouvriers de l'entreprise où il avait travaillé ne l'entendirent pas de cette oreille. Ils signèrent une pétition et démasquèrent le « commandant ». Entre temps, celui-ci avait pris le large, laissant tout loisir aux juges de s'apercevoir qu'il avait subtilisé 400.000 francs dans la caisse de son patron.

Mais le « commandant » était un homme de ressources : il se fit interner. Malheureusement pour lui, s'il est repris un jour, il est peu probable que le tribunal le considère comme un simple d'esprit...

INTERROGATOIRE VENDREDI DU GÉNÉRAL BEYNET

NICE, 29 octobre (dépêche « Parispresse »). — Le général Beynet, qui acquit il y a quelques mois une villa sur la Promenade des Anglais, à Nice, sera interrogé vendredi par le juge d'instruction sur l'opération frauduleuse qui s'ensuivit et qui consista à acquitter la moitié du prix en pièces d'or non déclarées.

Contre de Gaulle

Les communistes veulent le pouvoir avant le 1er janvier

Le triomphe gaulliste aux élections municipales a naturellement provoqué des réactions passionnées au sein du comité directeur du parti communiste. Deux tendances se dessinent à l'intérieur de ce comité :

Les « modérés » comptent surtout et toujours sur le chef d'orchestre clandestin pour amener le retour des communistes au pouvoir.

Les « durs », par contre, estiment que le moment est venu de passer à l'action et que le seul moyen de neutraliser le R.P.F. est d'agir avant le 1er janvier.

Ces révélations passionnantes sur l'avenir politique immédiat, c'est l'hebdomadaire

SAMEDI-SOIR

qui les fait dans un article appelé à un grand retentissement, au moment où de Gaulle réclame la dissolution de l'Assemblée.

Dans le numéro de

SAMEDI-SOIR

vous trouverez :

— La France, privée d'essence, veut en vendre 600.000 tonnes à l'Italie.

— La « guerre froide » est entrée dans une phase nouvelle.

— Le plus frais des romans d'amour franco-américains.

— Tarascon a marié un manadier.

— L'homme bleu terrorise la Mayenne.

— Dubuffet peint avec de la bouse des tableaux de 70.000 francs.

— L'industrie française de l'auto est-elle condamnée à mort ?

— Une nouvelle de Françoise d'Eaubonne, qui vient de gagner le « Prix des Lecteurs » (400.000 fr.).

— Une page de dessins, les histoires de la semaine, la carrière de Bette Davis en images, les indiscrétions.

Oui, Dominique doit aller au bal

DOMINIQUE est allée danser avec Pierre. C'est chose faite, leur amour est né. Les lecteurs eux-mêmes l'ont voulu, car c'est par une immense majorité de « OUI » qu'ils ont répondu au referendum :

UNE JEUNE FILLE PEUT-ELLE ALLER DANSER AVEC UN JEUNE HOMME QU'ELLE NE CONNAIT PAS ?

Pourtant, il y a eu quelques « NON », des « NON » motivés, dictés peut-être par des expériences décevantes. C'est par eux (par le réquisitoire) que je commencerai.

La raison dit : « Sagesse et prudence d'abord. »

Sagesse et prudence, résume M. CARRIONI, 20, rue Camelinat, à Goussainville (Seine-et-Oise).

« Pas si vite », disent de nombreux lecteurs.

M. Jean-Pierre ROMANET, 79, rue Lecourbe, à Paris (XV^e^), écrit :

Sans faire preuve de puritanisme, j'estime qu'il serait de bon ton, que cette jeune fille noue d'abord avec ce garçon une franche camaraderie afin de pouvoir l'étudier.

Et Mlle Georgette LECOINTE 269, rue Saint-Honoré, Paris (1er) :

Gardez vos illusions, apprenez d'abord lentement à le connaître.

Et voici la peur de l'inconnu :

Si, pour moi, l'inconnu est attirant du fait qu'il est possible de le parer des qualités les plus séduisantes et des sentiments les plus nobles je ne peux et ne veux pas ignorer que ce domaine en friche capable de porter les fruits les plus attirants peut aussi porter les déceptions les plus grandes, écrit M. Robert BORDAS, 86, avenue Victor-Hugo, à Tulle.

Et Mlle Jeanine LACLOTTE, 18, rue Guy-Môquet, Paris (17^e^) :

Une vraie jeune fille qui désire le rester n'accepte pas une invitation aussi cavalière par un jeune homme aussi peu connu d'elle.

Et voici encore l'avis de Mlle Janine WILLIG, que je remercie bien cordialement de son « salut joyeux ».

Il faut s'amuser, mais entre camarades que l'on connait bien.

Une solution : tâter le terrain.

Mais si Dominique veut aller danser malgré tout avec Pierre elle doit prendre des renseignements sur ce jeune homme et ne pas s'engager à la légère dans cette aventure, propose Mlle C. JANNEAU, 34, rue de Cernay, à Sannois (S.-et-O.).

Voici maintenant sur le « tableau noir » la crainte salutaire du séducteur :

Attention au Prince Charmant qui risque de corrompre un cœur de 20 ans. (M. Michel Thanire, 62, boulevard Magenta, Paris-10^e^.).

Pierre est de ces jeunes gens modernes et je crois bien que ce sont les plus à craindre (M. Jacques MAITRE, rue de Roumanie, Le Creusot).

C'est aller vers une aventure, c'est le mot, qui risque d'être sans lendemain, et alors à quoi bon ? (M. P. DE LA LONDE, 4, rue Martel, Paris.)

Et M. Jacques DURR, 14, square Albert-Ier, à Sotteville-lès-Rouen, marachève le tableau noir par :

Si vous rencontrez Pierre tout de suite, tout est fini.

La danse elle-même est mise en cause :

C'est une occasion facile pour envoûter, dit à peu près M. Roger ROTZINGER, 13, rue d'Alsace, Paris.

Enfin voici un « argument sentimental » sur lequel nous reviendrons puisque c'est à peu près le sujet de notre prochain referendum :

Il y a sa mère, à qui elle doit penser. Cette maman qui depuis sa naissance a lutté parfois bien péniblement contre toute maladie, les privations et tant de choses dont elle a sauvegardé son enfant.

Aujourd'hui encore, la tâche n'est pas terminée, le danger est là plus terrible que jamais. Et la pauvre mère de penser sans cesse : « Où est-elle ? Que fait-elle ?... » Un déshonneur est si vite arrivé, a écrit Mme Liliane LALLEMENT, 6, rue Albert-Gondy, à Troyes.

Alors ce sera peut-être « Oui » si le jeune homme demande d'abord la permission à la mère de Dominique. Et c'est l'avis de M. BERDIB, 6, rue Freycinet, à Paris, de Mlle Jacqueline DURAND, 28, rue de l'Arc-de-Triomphe, Paris, et de Mme GREINER, place Laborie, à Souillac (Lot).

Enfin, Mme HELYETT, studios Wacker, 69, rue de Dousi, à Paris, nous donne ce charmant petit sonnet « En forme de sermon » :

...Dussé-je être traitée d'aïeule arriérée,
Je brave ce péril pour dire : il ne faut pas
— Sans être pour cela poseuse et mijau- [rée —
Accepter d'un galant que l'on ne connaît [pas
L'invite de sortir pour danser... la bourrée,
Ou le boogie-woogie, cher Stop, suivant le [cas ;
Car ces premiers pas-là auraient l'air... d'un [faux pas.
(C'est fragile, une jeune fille immaculée.)
Que Dominique apprenne un peu mieux à [connaître
Ce voisin si charmant, qu'elle aimera... [peut-être.
Nous suivrons, paternels, leur roman pas [à pas ;
Mais, s'inspirant un peu des amoureux cé- [lèbres,
Qu'ils n'aillent point si tôt croquer leur blé [en herbe.
Eros et vos lecteurs ne s'en remettraient [pas...

★ nous ont écrit ★ d'innombrables lecteurs

M. STOP avait posé la question :

UNE JEUNE FILLE peut-elle aller danser avec un jeune homme qu'elle ne connait pas

Pierre et Dominique

sont donc partis danser. Leur amour est né au bal et ils se réjouissent d'avoir tant d'amis.

C'est le bonheur qui fait un signe

ET maintenant, voici ceux qui ont dit « OUI », qui ont voté pour la confiance aveugle, pour l'amour aux yeux bandés, pour la bonne chance. Leurs arguments sont légion et cela forme une sorte de philosophie souriante, dont j'ai dégagé, un peu arbitrairement, les chapitres principaux.

Chaque lettre contient cent bonnes raisons. J'ai pris dans chaque missive la plus belle phrase ou la plus caractéristique. Ces phrases, toutes nues, sans commentaires, les voici, signées par leur auteur :

Un jour on rencontre dans la rue, dans le métro, on aperçoit au 3^e^ étage de la maison d'en face celui qui fera notre bonheur. Ce n'est pas la peine de résister ? On sent que c'est lui, pas un autre que nous appelions depuis longtemps au plus secret de nous-même. (Mlle Denise ERARD, 149, Grande-Rue, Sèvres.)

Pierre ainsi est probablement « l'être attendu » Dominique doit-elle le décourager ?

Et quels regrets, plus tard, si elle ne retrouvait pas sur son chemin l'amour et le bonheur qui l'attendent — qui sait ? — à ce bal. (Maurice VIDAL, 9, rue Frédéric-Petit, Toulouse.)

Il ne faut pas attendre béatement le bonheur, il faut l'aider à venir à vous. (Roland THONAT, 100, avenue Grammont, Tours.)

Ne pas négliger cette chance qui passe. (Marthe KONIG, 36, avenue Junot, Paris.)

Les soucis viendront assez vite.

Mademoiselle Dominique, la vie est courte, ne perdez pas les heures de joie qui se présentent, vous pourriez les regretter plus tard, c'est peut-être pour vous le début d'une ère nouvelle et le prélude du bonheur. (M. Roger THROM, 10, rue de l'Ecureuil, Rouen.)

En évitant de s'y rendre, elle risque de compromettre sa chance, de le regretter un jour, mais alors il sera trop tard, l'on ne revient pas en arrière, inexorablement le temps continue sa marche en avant. (Mlle Louise RIGUET, 79, rue Lecourbe, Paris.)

La vie est si courte qu'il faut en profiter quand on est jeune. (M. SARASIN, 45, rue de Sèvres, Paris-6^e^.)

Les soucis viendront bien assez vite. (Mme Nadine PARIS, 22, square Alboni, Paris-16^e^.)

Va au bal, Dominique, ce n'est pas lorsque tu auras 40 ou 50 ans que tu pourras y aller, car vraisemblablement tes enfants te donneront suffisamment de travail pour occuper tes loisirs. (M. J. STREET, 90, rue de Sannois, Ermont (S.-et-O.).

Ça m'est arrivé un jour...

Et voici les lettres qui ont été peut-être les plus émouvantes, les lettres de ceux qui se sont connus à peu près de la même manière que Pierre et Dominique, et qui, maintenant, vivent heureux :

Mademoiselle Dominique, je ne vous écrirai pas longuement, car j'ai trois petits enfants, dont l'aîné à quatre ans et le dernier un an, mais hier soir, en jetant un coup d'œil sur « Paris-presse », votre roman m'a beaucoup intéressée, étant exactement celui qui m'est arrivé il y a dix ans. J'ai connu mon mari de la même façon que vous avez connu votre Pierre et lui aussi m'avait remis une lettre. Je vous demande d'accepter gentiment ce rendez-vous, sans arrière-pensée. Vous avez même l'assentiment de maman qui est près de moi. Alors bonne chance. J'espère que vous serez heureuse autant que je le suis. (Mme M. LEGOL.)

Cela fait quatorze ans que je suis mariée, parfaitement heureuse, ainsi que mon mari avec nos deux enfants de six et huit ans et pourtant, Stop, c'est à une invitation presque semblable que je dois d'avoir connu mon mari... (Mme Marcelle MAROT, 3, rue Jean-Jaurès, Tulle).

Pour terminer, je puis vous confier que c'est au bal que je suis sortie pour la première fois avec lui, et, en même temps que maman d'une adorable poupée, je suis une épouse très heureuse. (Mme VIROT, 8, avenue Charras, Clermont-Ferrand.)

Je vous en parle savamment puisque j'ai rencontré mon mari dans un dancing, dix mois après notre première danse nous nous marions, et je suis la plus heureuse des femmes. (Mme PAUL, 220, Faubourg-Saint-Denis, Paris.)

C'est dans un bal que j'ai fait la connaissance de celui qui devait devenir mon mari. (Mme CLAUDIE, 85 bis, rue de Charenton, Paris-12^e^).

Le bonheur est entré dans ma vie dans des circonstances à peu près identiques. (M. Raymond REPIQUET, 162, boulevard du Montparnasse, Paris.)

Un beau jour — et quel beau jour ! — nous nous sommes bousculés l'un l'autre en sortant de cette petite gare. Oh ! inconsciemment. Nous avons souri. Quel hasard ! Il s'est présenté, et depuis ce jour nous avons fait route ensemble ; mais le temps a bien fait les choses. Un an a passé, nous sommes fiancés, et le mois prochain nous nous marierons. Dois-je vous dire que je suis heureuse ? (Mlle Denise LAVIGNE, 358, avenue Paul-Vaillant-Couturier, Bobigny.)

Que Dominique aille danser avec ce Pierre qu'elle ne connait pas, en souvenir d'un petit journaliste qui, comme Pierre, écrivit à une jeune fille, comme elle, sans la connaître davantage. Ce petit journaliste et cette jeune fille ont eu huit ans de bonheur — avoir huit mois du même bonheur me suffirait.

Monsieur Stop, je vous ai écrit seulement parce que le « Pierre » de ce roman me rappelle mon père, plutôt ce que j'ai entendu dire de lui, car il est mort très jeune. C'est tout ; je suis contente. En vous écrivant, j'ai oublié tout ce qui n'est pas joli ici-bas. Merci à « Paris-presse » pour cette heure de récréation.

C'est par cette lettre émouvante de Mlle Edith FARNIL, 23, rue du Vieil-Abreuvoir, à Saint-Germain-en-Laye, que je veux clore cet album de souvenirs.

Est-ce bien un inconnu ?

Commençons ce chapitre par cette sorte de vérité de La Palice, fort sensée d'ailleurs :

Ne sommes-nous pas tous des inconnus avant d'avoir fait connaissance ? qu'énonce Mme Louise FORNI, 63, rue Diderot, Paris.

D'ailleurs, dans un bal, n'est-ce pas le plus souvent avec des inconnus qu'on danse ? disent à peu près Mlle C. BEGU, 16, rue Frédérick-Lemaitre, Paris (20^e^) ; M. Gabriel BOUISSOU, 18, rue Pierre-Leroux, Paris (7^e^) ; M. Pierre HABERT, 59, rue Victor-Hugo, Montreuil-sous-Bois, et M. NOUVELON, ferme Cuypers, à Marly-la-Ville.

Un jeune homme « présenté » est tout aussi inconnu, écrit M. Jean-Claude BERRIAT, 27, rue Duret, à Paris.

Enfin, M. Paul LEMAITRE, 25, rue Clauzel, Paris (9^e^), démontre par la fable, l'histoire et la légende que les meilleurs amis sont souvent d'ex-inconnus.

D'ailleurs, Pierre est-il vraiment un inconnu pour Dominique ? M. COUTU, 16, rue de Gentilly, Paris ; Mlle R. DELUCHAT, 36, rue Guynemer, à Courbevoie, et Mlle Colette LAVAUD, 26, rue de la Tour-d'Auvergne, sont persuadés du contraire en raison de tous les petits signes d'amitié échangés par-dessus la rue.

D'ailleurs, je crois que c'est de l'inconnu que naissent des choses pures et merveilleuses, écrit Mme BERAUD, 83, boulevard Valbenoite, à Saint-Etienne.

Le bal, ce permier bal, est d'ailleurs une occasion pour Dominique de mieux connaitre Pierre, disent M. J. LONCLE, 85, rue d'Amsterdam, Paris ; M. Jean FERRIN, 38, Sentier Saint-Antoine, à Jeumont ; M. BELLEMDO, collège Stanislas, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris ; Mlle Lucienne BERGER, 6, rue Calliaux, Paris ; M. Bernard CADEL, 7, rue Péguy, Paris (6^e^) ; M. Georges POPOT 117 bis, route de la Reine, Boulogne-sur-Seine ; M. LENGRAND, 52, rue Alexandre-Dumas, Paris (11^e^) ; M. ACAILLAUD, 18, rue Berthelot, Ivry ; Mme QUENTIN, 2, boulevard de l'Ouest, le Raincy.

Dominique est déjà conquise.

Je devine, dans les phrases de Dominique, cette sympathie à l'égard de Pierre qui ébranle son affreux amour-propre de « jeune fille comme il faut ». (M. Claude WAUTIER, 17, rue de la Mutualité, Angoulême.)

Plusieurs expressions prouvent qu'elle est déjà conquise. (M. Didier ARBANEZE, 58, rue des Vignes, Paris-16^e^.)

Pierre est un « garçon bien » ; il a beaucoup de gentillesse et de tact (M. Pierre HOULET, 34, rue de Lille, à Paris) ; aucune mauvaise intention (Mlle Yvette MORISSET, 7, rue des Ecoles, Pavilly) ; il parait être un garçon sérieux (M. Jean SIMONET, 56, rue Edouard-Vaillant, Montreuil-sur-Seine).

D'aillleurs, tous les Pierre sont « bien », écrit Mlle Marcelle DEPRES, 43, rue Cambronne, à Rimbert-les-Auchels (Pas-de-Calais), dont voici la lettre très émouvante :

Dominique, je vous dis que tous les Pierre sont sérieux. Je peux le savoir, car j'ai 20 ans et je suis fiancée à Pierre Muzard, un petit mineur qui travaille au fond des mines de Marles. Il a 20 ans aussi ; on va se marier l'année prochaine et on s'aime bien.

Soyez donc « de votre temps ».

Aller au bal à notre époque, c'est bien permis. Ce n'est pas l'époque des hésitations, maintenant on se lie très vite, (Mme BLAUDIN, 27, rue Erard, Paris.) Aucun rapport entre l'époque du french cancan et celle de la bombe atomique. (Mlle COMTE, 11, rue Montcalm, Paris.) Les préjugés, la pruderie, bon pour 1900, tout cela ! (M. Raymond THUROT, 8, avenue Carnot, Montbéliard.) Il n'arrive, d'ailleurs, que ce qui doit arriver. (Mme A. DUPOUY, 36, rue Broca, Paris.)

D'ailleurs, Dominique, au fond, n'a rien à craindre. Elle est assez grande pour se défendre toute seule si danger il y a, ont écrit : Mme GEZ, 43, rue Victor-Hugo, Tarbes ; M. Charles HARKASSAZA, 14, place du Commerce(Mont-de-Marsan ; Mlle MALOU, 12, rue des Petits-Hôtels, Ivry ; Mme Solange KIEFFER, 14, boulevard de la Gare, Paris ; Mlle Yvette CLERC, 16, rue Théodore-de-Banville, Paris ; Mme IVENAT, 20, rue H.-Vernat, Issy ; Mlle Françoise SCHMITZ, 44, rue de la Pompe, Paris.

Oui, avec un chaperon

Restez sage, Dominique ! demande M. Francis BLAVETTE, 72, boulevard de Strasbourg, Paris. Et la meilleure garantie, c'est le classique « chaperon ». Un frère ou un cousin. (Mlle Andrée MOTTEZ, 6, avenue Jean-Lebas, Roubaix.) La mère ou la sœur aînée. (Mlle Mireille BLONDEL, 3, avenue de la Porte-de-Montreuil, Paris.) Marie-Thé. (Mme Suzanne MENSCH, 14, avenue Pierre-Brossolette, Vincennes.) Tante Gabrielle. (Marie-Gabrielle TOD.) Une amie. (Mlle BERJAMIN, 17, rue Bernard-Palissy, Tours.)

Voici encore l'« argument massue » que deux aimables correspondants me fournissent :

Dominique ira danser avec Pierre, car il faut bien permettre au roman de continuer, dit M. B. SEGUIN, 15, rue Saint-Didier, Paris, et M. Gilbert LABDOUCHE, 50, rue de Châteaudun, à Nogent-sur-Marne, ajoute : Le roman est si bien commencé... Il serait dommage qu'il finisse !

Merci.

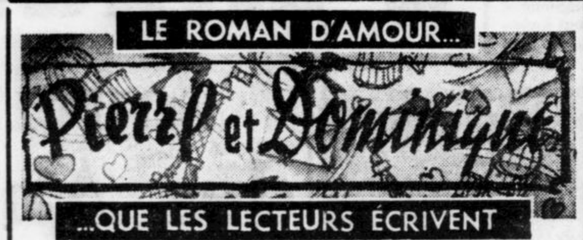
Voici enfin l'« argument renversé » de M. R. ALABOUVETTE, 8, rue Sainte-Lucie, Paris (15^e^) : La femme est l'égale de l'homme à l'époque actuelle. La logique nous autorise donc à poser le problème sous une nouvelle forme : « Un jeune homme peut-il aller danser avec une jeune fille qu'il ne connait pas ? » J'attends les bonnes réponses.

Tant de lecteurs ont écrit pour dire : « Oui » que je ne puis, hélas ! citer toutes leurs phrases, ni même tous leurs noms : la présente page n'y suffirait pas. Permettez-moi donc de terminer ce REFERENDUM DU BONHEUR en citant encore quelques auteurs d'autres « meilleures lettres ».

Mlle Georgette DESAUX, 65, rue Rambuteau, Paris (4^e^) ; Mme CLAUSTRES, 123, boulevard Masséna, Paris), « maman de trois jeunes femmes qu'elle a tant de fois accompagnées au bal » ; Mlle L. WURFFEL, 199, avenue Gallieni, à Bondy (Seine) ; Mme Sonia SIMON, 2 bis, avenue de Verdun, Biarritz ; Mme A. PIGANEAU, 27, avenue de Toulouse, à Cahors ; Mlle Jacqueline COLAS, 19, place de l'Eglise, à Vervins ; Mlle Jacqueline POULIN, 56, rue Dardault, à Issoudun ; Mme LENOIR-LEGRAND, 26, Rouge-Oie, à Bohain (Aisne) ; Mme EUZEBY, Crécy-en-Brie ; Mlle Josette GIBIER, 82, rue de Versailles, le Chesnay (S.-et-O.) ; Mme OGODOT, 58, rue Rochechouart, Paris ; Mme RAMBAUD, 16, [illegible] Roussoles, à Tulle ; Mme Andrée TARDIEU, 71, cours Saint-Georges, Périgueux ; Mme Yvonne FOUCHER, 8, rue Paul-Valéry, Paris (16^e^) ; M. Louis POUJOL, 9, rue Jean-Roger, Agde (Hérault).

M. René PAUCHARD, 1 bis, avenue du Maréchal-Foch, Dijon ; le brigadier-chef René LEFEUVRE, 20, rue de Reuilly, à Paris, qui est pourtant « un jeune homme qui ne danse pas » ; M. Christian MAURICE, 5, rue de Laborde, Paris (8^e^) ; M. Jacques BOSC, élève mécanicien d'avions à Rochefort-sur-Mer ; M. Charles-Henry de PIREY, 3, boulevard Labitomme, à Bourges ; MM. JACQUES et JEAN, deux « mitrons » sympathiques de Montignac-sur-Vézère (Dordogne) ; M. Georges CORDIER, 1, rue Jantet, à Dôle ; M. A. ETCHEVERRY, 30, rue Auguste-Barbier, à Fontainebleau ; M. Serge CHEVALLIER, 20, rue Roquépine, Paris (8^e^),

LE ROMAN D'AMOUR... ...QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT



Dominique a pris le métro hier avec Pierre. Il est probable que Pierre et Dominique se verront maintenant tous les matins. Hier soir, avant de se coucher, Dominique a écrit sur son « Journal intime » ces quelques lignes que nous avons l'indiscrétion de vous livrer :

IX. Faut-il vous dire ?

Dans une rue de Paris, un amour est né. Pierre a conduit au bal Dominique, la jeune fille qui habite de l'autre côté de la rue. Ils sont même allés à Melun ensemble, dimanche dernier. Aux premières petites broutilles, aux premières petits bonheurs de cet amour naissant, se mêle une histoire plus tragique. Une main mystérieuse gribouille, en effet, des dessins à la craie accusateurs sur les portes et les volets de la rue.

Mardi 28 octobre, 23 heures.

Bonsoir, mon carnet... Je laisse d'abord quatre pages blanches, pour raconter plus tard toutes ces choses, auxquelles je n'ose pas croire encore tout à fait.

J'ai rencontré Pierre ce matin. Quel drôle de garçon ! Il n'a fait aucune allusion à ce qui s'est passé dimanche et je n'ai même pas eu le temps de me demander si je devais ou non lui faire la tête. Il m'a parlé, très vite et d'un air effaré, d'une « quantité de travail » qu'il doit abattre d'urgence.

Pierre m'a dit aussi qu'il « s'intéresse à l'affaire des dessins à la craie ». Il appelle le coupable notre « Dubuffet local ». Je ne sais pas du tout ce que cela veut dire. Mais j'ai très bien compris que les soupçons des habitants de la rue à son égard le laissent absolument froid. D'après lui, cette accusation est un « trait de la psychologie des foules ».

Je lui ai proposé de l'aider dans son enquête. Il m'a répondu :

— J'ai horreur des femmes qui jouent les détectives

On verra.

Il y a maman. J'ai failli, en arrivant, me précipiter dans la cuisine pour lui répéter aussitôt notre conversation. J'avais jusqu'ici l'habitude de tout lui raconter, tout ce qui m'amuse ou m'indigne. Mais j'avais oublié mes affreux secrets. Maman n'est au courant ni de la danse de samedi, ni de la sortie de dimanche, tout au moins en ce qui concerne la manière dont je suis allée à Melun. Je mens depuis cinq jours.

Bon, je m'arrête à temps et je remets la scène des aveux complets au moment tranquille de la soirée, lorsque nous causons ou lisons toutes les deux en écoutant la radio. Malheureusement, après dîner, maman s'est mise à étudier sa feuille d'impôts et à faire des comptes. Elle était absorbée à un tel point que j'aurais pu lui avouer un crime sans qu'elle réponde autre chose que « Oui, bien sûr, mon chéri ».

Au moment de se coucher elle avait l'air tellement soucieuse et fatiguée que je n'ai pas eu le cœur de lui faire de la peine.

Je sais bien que je suis égoïste et que je n'arrive pas à m'intéresser à ces histoires d'argent comme il le faudrait. Maman dit : « Qu'est-ce que nous allons devenir cet hiver, les impôts vont manger toute notre petite réserve. Et si tu tombes malade ? » Moi, je ne vois pas pourquoi je tomberais malade et l'hiver me paraît si loin ! Il me semble seulement qu'il y a un siècle à attendre avant que je retrouve Pierre, demain, chez « le déporté » !

Ma pauvre mère est là qui se ronge avec une figure tirée et je rêve à côté d'elle avec des centaines de carillons qui me chantent dans la tête.

D'ailleurs, si je lui raconte ma joie toute neuve, elle n'y croira pas et elle me gâtera tout avec des « mais... ».

Impossible de demander conseil à Annie, elle a aussi une figure crispée et elle ne répond pas quand on lui parle.

Dieu... que c'est lourd à porter un bonheur soudain !

(A suivre.)

(Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dal.)

SES DETRACTEURS LUI REPROCHAIENT D'ÊTRE TROP "CLASSIQUE"...

Pour se venger Van Meegeren *se mit à peindre des Vermeer*

par René BAROTTE

Van Meegeren dans son atelier-laboratoire.

DEVANT le tribunal correctionnel d'Amsterdam est plaidé aujourd'hui le plus beau procès de falsification d'œuvres d'art que le monde ait jamais connu.

Hans van Meegeren, l'homme qui fabriqua les fameux Vermeer de Delft, comparait devant ses juges.

A l'encontre des autres faussaires, qui prennent la fuite lorsqu'ils sont découverts, van Meegeren s'est efforcé de convaincre les enquêteurs qu'il était bien l'auteur des œuvres fausses.

Sous leurs yeux, il a peint « Jésus au temple ». Ce n'était pas simplement une excellente copie du maître hollandais, si admirée pour la qualité de sa lumière, c'était une toile entièrement interprétée et construite dans l'esprit des anciens.

Van Meegeren, est, à la vérité, un homme étrange. On avait vu défiler dans son atelier les amateurs qui le considéraient comme un des plus grands peintres contemporains. Toute la haute société hollandaise avait posé pour lui. Ses portraits atteignaient des prix considérables.

« Je me vengerai »

Un jour, pourtant, les critiques commencèrent à discuter le talent de cet artiste ; ils lui reprochaient d'avoir trop nettement subi l'influence classique.

Vexé par de telles attaques, le peintre, d'ailleurs profondément orgueilleux, décida de se venger et de montrer l'incompétence de ses détracteurs. Il décida (suivant ses propres confidences) « de faire des tableaux qui, en gardant sa propre conception artistique, seraient réalisés en employant les moyens mêmes des peintres anciens ».

Un certain nombre de recherches permirent à Van Meegeren de redécouvrir toutes les possibilités techniques des artistes du XVII^e^ siècle. Non seulement, il assimila leur style, mais encore, par des recherches chimiques très poussées, il retrouva exactement les couleurs qu'ils employaient.

C'est ainsi qu'avec l'appui d'intermédiaires, il lança son premier Vermeer : « Les disciples d'Emmaüs », qui fut suivi d'autres œuvres apocryphes. L'illusion des amateurs fut d'autant plus grande que Van Meegeren avait utilisé des toiles anciennes achetées chez des antiquaires, dont il conservait pour faire ses faux, certaines parties qu'il intégrait dans la composition nouvelle.

Mis en présence des « Disciples d'Emmaüs », un expert fameux, le docteur Bredius, déclara que c'était le chef-d'œuvre de Vermeer. Ce tableau, acheté par un marchand, fut offert par la suite par la société Rembrandt.

Van Meegeren était bien vengé :

Accusé d'une escroquerie s'élevant à 7 millions (de florins !) le génial faussaire comparaît aujourd'hui devant les juges d'Amsterdam

« Les disciples d'Emmaüs », exposé à Rotterdam.

huit faux Vermeer sortirent successivement de son atelier-laboratoire. Deux d'entre eux s'appelaient : « La Cène » et « La Femme adultère ».

Sans le hasard qui, en 1945, devait mettre les policiers sur la trace du faussaire, la supercherie de Van Meegeren se poursuivrait. L'escroquerie dont il est accusé, porte sur plus de sept millions de florins. Quelle sera l'issue de ce procès ? Comment Van Meegeren pourra-t-il rembourser une telle somme ? L'admiration que suscite ce faussaire génial est telle que certains amateurs sont capables de garder les toiles ainsi fabriquées et et que d'autres continuent de lui faire des commandes.

Très calme, prévenu libre, l'homme attend son jugement sans inquiétude.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Les animaux mod.
Opéra-Com...	20,15	Manon
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Ruy Blas.
Agnès - Capri	21	Liliom.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	Le mari de ma sœur.
Antoine	21	La fem. de ta jeun.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Châtelet	20,30	Vaise de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram	21	Histoire très natur.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	21,45	Meurtre au village.
Gymnase	21	3 garçons 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Des hommes vient.
Madeleine	20,45	Le sexe faible
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Dem. 15 h.		Le Misanthrope.
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. l. choux?
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. Raty	20,45	Amour d. 3 oranges
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés	21	Le Rendez-vous.
Œuvre	21	Le Mascaret
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La Route au Tabac
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Th. de Poche	21	Enfants du B. Dieu.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Balzac	Non coupable.
Boulevardia	Brigade criminelle.
César	Les trois cousines.
Cinécran	Les maris de Léont.
Cinépresse Clichy.	Panique.
Empire	Carré de valets.
Gaité-Rochech.	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Les maris de Léont.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Les maris de Léont.
Moulin-Rouge	Les Maudits.
Normandie	Les Maudits.
Olympia	Les Maudits.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Régent Caumartin.	Le secret de Florida.
Royal-Hauss. (Cl.).	Le Diable au corps.
Royal-Hauss. (St.).	Goupi Mains Rouges.
Seala	Non coupable.
Studio Universel	Coïncidences.
Studio 28	Macadam.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Scampolo.
Aubert-Palace	Péché mortel.
Avenue	Harvey Girls.
Biarritz	Overlanders.
Bonaparte	Indiscrétions.
Broadway	Roman d'Al. Johson.
California	Roman d'Al. Johson.
Caméo	Crossfire.
Cinémonde	Roman d'Al. Johson.
Cinép. Ch.-Elysées.	J'épouse ma femme.
Cinéphone Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Etoile	Jour de colère.
Clichy-Palace	Pr qui son. le glas.
Colisée	Duches. d. bas-fonds
Delambre	Porte-Avion X.
Elysées-Cinéma	Week-end au Wald.
Ermitage	Hollywood Canteen.
Français	Overlanders.
Gaité-Clichy	Les Bour. meur. aus.
Gaité-Rochech.	Le com. fr. à l'aube.
La Royale	Le Roman d'Al. Joh.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Crossfire.
Napoléon	L'Evadé de l'enfer.
New-York	Le Crois. Voriague.
Pagode	Wilson perd la tête.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216.	Sciuscia.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
Cinépresse Ternes.	Texas.
Ciné Michodière	Torrents.
Club des Vedettes.	To be or not to be.
Eldorado	Duches. d. bas-fonds
Gaumont-Palace	Plus b. ann. d. n. vie
Gaumont-Théâtre	Guerre des gauchos
Lynx	Overlanders
Midi-Minuit Poiss.	Femmes enchainées.
Palace	L'Evadé de l'enfer.
Paramount	Duches. d. bas-fonds
Pax	Mme Curie.
Pereire Palace	Pr qui sonne le glas.
Portiques	Charge fantastique.
Radio - Ciné Opéra	Rend.-vs av. l. crime
Radio-Cité Montp.	Veng. du cow-boy.
Rex	Plus b. ann. d. n. vie
Ritz	Charge fantastique.
Royal-Hauss. (Mél.)	Charge fantastique.

MIDI - MINUIT
17, Boulevard Poissonnière, 17
FEMMES ENCHAINÉES
Le microbe du rire n'est pas dangereux, c'est heureux !... car vous risquez de l'attraper en voyant
HELLZAPOPPIN
au CINE-OPERA, 32, avenue de l'Opéra

LE PAX - Du 29 oct. au 4 nov.
103, rue de Sèvres
SCIUSCIA
Le grand succès du film italien

SA MAJESTE
Chez Ledoyen — Champs-Elysées
DINER - CABARET
avec
GEORGES
ULMER
Orchestre Maurice TOUBAS
avec ARMENGOL et Claude NELL
SAMEDI ET DIMANCHE
THE DANSANT à 17 heures
ANJ. 48-30

LE CLUB DU QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron
Ely 65-18
T.l.s. de 21 h. 30 à 0 h. 30
MARTINI
et tout un programme

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
La meilleur spectacle de Paris
LA SENSATIONNELLE
REVUE sur GLACE
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80

23, Courcelles — OPE. 00-02
JACQUES MEYRAN
qui y dit ... le gars !
avec ALEC SINIAVINE
et sa musique douce
au BLASON
thé dansant 17 à 19 h. 30 — cabaret à partir de 22 h.

Assistez au mariage de la Princesse Elizabeth
La journée du 20 novembre à LONDRES par
"LE BATEAU DU MARIAGE"
Depuis 4.400 fr. tous frais compris | du 19 novembre, à 20 heures au 21 novembre, à 9 heures
Une innovation sensationnelle organisée par
Paris-presse et Wagons-Lits - Cook
100, rue de Richelieu - RIC. 81-55 et toutes les agences Wagons-Lits
14, Bd des Capucines - OPE. 61-30 2, place de la Madeleine
Demandez le programme détaillé (enveloppe timbrée)
Voyage par Dieppe-Newhaven — Couchettes à bord
Inscrivez-vous d'urgence — Places très limitées

REVE DE VALSE à MOGADOR
Présentation nouvelle et fastueuse en 11 tableaux de Henri VARNA, Marcel MERKES, Paulette MERVAL, DUVALEIX, R. ALLARD et FREDERIQUE

MICHODIERE
PIERRE LARQUEY — JANE MARKEN
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX?
de Marcel ACHARD
JEAN BROCHARD — ANDRE BERVIL

A L'AMBIGU
2 ter, boul. St-Martin
BOT. 76-05
MARIE DUBAS
dans le triomphal
SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR
Prix des pl.: 50 à 225 fr.

Ce matin à Bucarest, avec 18 coinculpés

JULES MANIU A COMPARU devant un tribunal militaire

LA C.G.T.

(Suite de la première page)

Après une critique contre la personne du général de Gaulle qui, lit-on dans le communiqué, « a constamment attaqué la C. G. T. et la liberté syndicale », le bureau invite les organisations affiliées à la C.G.T. à prendre la tête d'un rassemblement de la classe ouvrière.

S'il en était encore besoin, la C.G.T. aurait fourni aujourd'hui la preuve de sa dépendance du parti communiste.

Le minimum vital :

Le communiqué du bureau de la C.G.T. précise d'autre part que la revendication économique principale du mouvement syndical est : l'octroi du salaire minimum vital que le centre confédéral d'études économiques a évalué à 10.357 fr. par mois; la révision générale des salaires et des traitements en partant de cette base, et, dans l'immédiat, eds acomptes provisionnels.

La C.G.T. réclame enfin que soient rapportés certains arrêtés de hausse qui ne lui ont pas été soumis ; faute de quoi elle menace de démissionner du Comité national des prix. Une délégation ira faire part de cette résolution au ministre du Travail.

LES CADRES MENACENT DE SE METTRE EN GREVE

« Nous voulons être représentés au sein des commissions paritaires »,

A l'issue de la réunion tenue hier à la Mutualité par la C.G.C. (Confédération générale des cadres), nous avons pu joindre M. Nasse, président de l'U.N.C.M. — Fédération de la C.G.C. — qui groupe les techniciens et agents de maîtrise de l'Electricité et du Gaz de France.

— La revendication majeure que nous avons formulée sans jamais la voir aboutir, nous dit M. Nasse, c'est la reconnaissance effective de l'U.N.C.M. par les pouvoirs publics.

» D'autre part, parce qu'elle groupe environ les 80 % de l'ensemble du personnel qui compte 103.000 ouvriers, employés et ingénieurs, la Fédération de l'Eclairage — cégétiste — prétend régir Electricité et Gaz de France en appliquant les méthodes d'un parti politique. C'est

» C'est pourquoi nous estimons devoir être représentés au sein des commissions paritaires du statut national. Nous ne sommes pas les seuls d'ailleurs à rencontrer de semblables difficultés. Nos collègues des autres industries nationalisées sont en face des mêmes problèmes, et, en union avec tous nos collègues de la C.G.C., nous irons jusqu'à la grève, si les pouvoirs publics refusent d'écouter nos légitimes revendications. »

POUR UNE PROCHAINE AUGMENTATION DES ALLOCATIONS FAMILIALES

L'Alliance Nationale contre la Dépopulation vient d'intervenir à nouveau auprès du gouvernement pour que le relèvement du minimum vital des travailleurs réclamé par leurs organisations ne fasse pas oublier qu'il est nécessaire d'accorder à leurs enfants leur propre minimum vital — celui-ci devrait être trouvé dans les allocations familiales.

L'Alliance Nationale demande que quel que soit le chiffre auquel le gouvernement s'arrêtera comme minimum vital, que le salaire de base des allocations familiales et de salaire unique soit fixé au moins à ce même minimum vital.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps frais, généralement nuageux. Vent du nord-est irrégulier. Température diurne en légère hausse.

Tous risquent le bagne à vie pour "haute trahison"

Une demande d'ajournement au procès est repoussée

BUCAREST, 29 octobre.

LE procès du Dr Juliu Maniu et de 18 autres leaders du parti national paysan s'est ouvert ce matin à Bucarest, dans le grand amphithéâtre de l'académie militaire construite en 1936.

L'acte d'accusation spécifie qu'ils ont communiqué des informations secrètes aux missions militaires britannique et américaine en Roumanie.

M. Maniu paraît le premier, en pardessus, portant à la main son chapeau et une grande enveloppe jaune. Il semble un peu pâle et nerveux. En s'asseyant, après avoir répondu à l'interrogatoire d'identité au cours duquel il donna son âge — 75 ans — il laisse tomber son enveloppe.

Les quatorze autres accusés présents, dont M. Mihalache, vice-président du parti paysan, entrent à leur tour et saluent le vieux leader de l'opposition en s'inclinant respectueusement devant lui.

Les accusés se classent en 3 groupes : les leaders du parti paysan, les diplomates roumains à l'étranger (qui seront jugés par contumace) et les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères qui « ont assuré la liaison entre les leaders du parti paysan et les diplomates ».

Maniu vient en tête du premier groupe, où figurent également Mihalache, vice-président du parti, Penesco, secrétaire général du parti, et Carandino, rédacteur en chef de l'organe officiel du parti. « Dreptatea », MM. Lazar et Serbiol.

Le second groupe comprend les diplomates Gafenco, Cretzeanu, Visoianu et Buzetti, tous anciens ministres des Affaires étrangères qui se trouvent à l'étranger.

M. Maniu, âgé de 74 ans, a participé avec d'autres personnalités du parti paysan aux gouvernements qui se sont succédé d'août 1944 jusqu'au « diktat » de Vychinski, qui, le 6 mars 1945, imposait au roi Michel le cabinet Groza, dominé par les communistes.

Le 14 juillet, M. Ion Mihalache, ne se sentant plus en sécurité, tenta de fuir. Il fut repris et une instruction fut aussitôt ouverte contre l'opposition. Grégoire Gafenco, ancien ministres des Affaires étrangères, Constantin Visoianu et Radu Nicolescu-Buzetti réussirent à passer à l'étranger.

Ceux qui sont restés, accusés de haute trahison, risquent aujourd'hui les travaux forcés à perpétuité.

On estime que le procès durera de huit à neuf jours.

Tandis que M. Mihalache annonce son intention de ne pas se défendre, M. Maniu et son avocat réclament immédiatement un ajournement du procès, déclarant qu'ils n'avaient pas eu le temps d'étudier le dossier à fond, et que tous les témoins n'avaient pas été convoqués en temps utile.

Le colonel Georgescu, chef du ministère public, a demandé au tribunal de rejeter ces conclusions.

Après dix minutes de délibérations, le tribunal a effectivement décidé de passer outre. (U. P.-A. F. P.).

RAMADIER et sa majorité

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Et quand M. Godin, au nom de « l'intergroupe pour une vraie démocratie », monta à la tribune pour reprocher au gouvernement d'avoir jeté l'anathème sur le R.P.F., et de se réfugier dans une politique d'astuces à une heure qui devrait être celle de l'action, la vérité oblige à constater qu'il ne recueillit que de maigres applaudissements.

Et ce divorce entre l'opinion que vient d'émettre le suffrage universel et un Parlement qui n'entend ni se suicider par persuasion ni abandonner ses prérogatives, ne fait qu'ajouter une cause supplémentaire de désarroi à toutes celles qui frappent déjà le régime d'impuissance.

Telle est la situation, objectivement résumée sans fard. Le gouvernement Ramadier continue, le Parlement aussi.

Mais cela ne résout rien, et les mêmes menaces persistent à peser sur une France déchirée par la lutte des deux blocs qui s'affrontent.

M. Léon Blum pense que le mouvement R.P.F. n'est qu'une flambée passagère et qu'il suffit de tenir le temps de la laisser tomber. C'est une opinion.

La seule certitude est que, sur le plan parlementaire, l'affaire n'est pas mûre.

Georges LUCAS REÇOIT LA KING'S MEDAL

Au cours des cérémonies qui se sont déroulées hier à l'ambassade de Grande-Bretagne, M. Duff Cooper, ambassadeur, a décoré notre collaborateur Georges Lucas, directeur de nos services de vente, de la King's Medal « pour services exceptionnels rendus pendant la guerre à la cause alliée ».

M. Gaston PAWLESKI
Derrière lui M. CASSIDI

Au déjeuner de la presse anglo-américaine

M. Gaston Palewski était aujourd'hui l'hôte d'honneur

« Ce qui se passe en France, et qui dépasse les frontières, c'est la possibilité d'organiser le monde dans la liberté. »

M. GASTON PALEWSKI était aujourd'hui l'hôte d'honneur du déjeuner de la presse anglo-américaine, qui eut lieu au club des Blindés, avenue Gabriel. Dans son allocution il a notamment déclaré :

» Ce qui se passe en France en ce moment a une portée qui dépasse les frontières de la France. Ce qui est en question, aujourd'hui, c'est la possibilité d'organiser le monde dans la liberté.

» Ce sera le mérite des seize nations de l'Europe d'avoir compris que l'apport de capitaux étrangers ne peut constituer à aucun titre une tentative de subordination économique ou politique à l'égard des pays qui en bénéficient.

» Ce qu'il faut réaliser, c'est un plan d'organisation de la production économique européenne, conjuguée avec celle du continent africain ; car celui-ci relève presqu'entièrement des pays de l'ouest de l'Europe dont il est le prolongement géographique.

» C'est pourquoi l'évolution politique de la France et la victoire des idées défendues par le général de Gaulle constitue bien autre chose qu'un épisode de cette lutte contre le communisme qui, à elle seule, présente un caractère bien négatif. Elle est le gage de la reconstruction de l'Europe. »

L'INSPECTION LECLERC EN AFRIQUE

CASABLANCA, 29 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Le général Leclerc ayant terminé sa tournée d'inspection au Maroc est parti ce matin en avion pour Oran. Avant de partir, le général a remis la Légion d'honneur à des anciens officiers de sa division

A NOS ABONNES

En raison de la grève des services d'expédition, nos abonnés sont actuellement privés de notre journal. Nous nous excusons auprès d'eux de ces faits indépendants de notre volonté et nous avons pris des dispositions pour prolonger nos abonnements d'un temps égal à la durée de cette grève.

La robe d'Elizabeth

(Suite de la première page)

ration de huit mois pour acheter un complet ou une robe, à condition de n'avoir besoin, pendant ce temps, ni de linge, ni de bonneterie, ni de chaussures.

Deux jeunes filles souriaient devant une vitrine où était exposée une robe longue venue directement de Paris. Je leur ai demandé si c'était l'excentricité du modèle ou son prix qui les faisait ainsi sourire. L'une d'elles m'a répondu :

— Certainement pas ! Mais si j'achetais une telle robe mes coupons de toute une année y passeraient !

Et voici le marché noir...

On peut se passer de viande : on ne peut se promener avec une chemise déchirée ou des souliers sans semelles. C'est pour cela que le marché noir, s'il mord à peine sur l'alimentation, s'est fait une place confortable dans l'habillement. C'est le domaine du « spiv ». Voulez-vous des points textiles ? Le « spiv » vous en vendra ; ils seront peut-être faux, d'ailleurs. Voulez-vous des bas de nylon ? Le « spiv » en a de magnifiques... qui sont, quelquefois, en fibrane. Le « spiv » a des coupons de tissu, des chaussures sans coupon et des robes garanties faites rue de la Paix.

Et comme les Anglais ont tout rationné... sauf l'humour, ils sourient en voyant se promener dans le Strand ou dans Fleet Street un grand gaillard qui prétend fonder un groupement des « spivs » et vend, sur un éventaire et sous la protection de la police, le règlement et des cartes d'adhésion à ce groupement.

Les Anglais rient du marché noir qui commence à grignoter leur discipline ; mais leur rire masque l'humiliation qu'ils ressentent à se voir contraints de subir cette atteinte à leur dignité. Ne haussez pas les épaules. Le plus grand ennemi du marché noir, en Angleterre, ce n'est pas le juge : c'est le citoyen. Quand un Anglais dit : « C'est indigne de nous », ces mots répondent à un sentiment absolu : le sens national.

C'est cette fierté qui fait la discipline librement consentie par chaque Anglais. C'est elle qui rend inutiles les agents de la circulation et les numéros d'appel aux arrêts d'autobus. Elle est un bien commun dans lequel se retrouvent le roi et le balayeur, et c'est parce qu'elle est ancrée dans les cœurs que la ménagère de Shepperd Bush peut, dans son vieux manteau, se passionner pour la robe que portera la princesse Elizabeth, le jour de son mariage.

M. P.

A LA KING'S MEDAL

Au cours des cérémonies qui se sont déroulées hier à l'ambassade de Grande-Bretagne, M. Duff Cooper, ambassadeur, a décoré notre collaborateur Georges Lucas, directeur de nos services de vente, de la King's Medal « pour services exceptionnels rendus pendant la guerre à la cause alliée ».

Horions, coups de matraque

WAGRAM : 300 BLESSÉS

5 reporters victimes de violences policières

PARIS a connu, hier soir, aux abords de la salle Wagram la première bagarre que l'on ait eu à enregistrer depuis la Libération. Si l'on excepte les manifestations devant la Chambre qui, il y a deux mois, provoquèrent un important déploiement de forces de police, mais se réduisirent à quelques bousculades.

Cette fois, les échauffourées furent beaucoup plus sérieuses, car les manifestants, excités par des appels à la violence, firent preuve de beaucoup de mordant, n'hésitant pas à employer des projectiles, tels que pavés, grilles d'arbres et bouteilles, pour forcer les barrages.

Bien qu'il soit difficile de connaître le chiffre exact des blessés qui, après s'être fait panser, ont regagné leur domicile sans se faire connaître, il semble que trois cents personnes environ aient reçu des soins dans les hôpitaux et les pharmacies du quartier.

Du côté des manifestants — ou du public — deux blessés restaient ce matin en traitement à l'hôpital Marmottan.

Côté gardiens de la paix, deux victimes également sont encore hospitalisées à la Maison de santé des gardiens de la paix, mais une cinquantaine d'agents devront suspendre leurs fonctions pendant quelques jours à la suite des coups reçus.

Quatre manifestants ont été arrêtés et seront l'objet de poursuites.

Le bilan de cette soirée ne s'arrête pas là, car journalistes, cinéastes et photographes, dont le métier consiste à se trouver aux premières loges, ont été victimes de bru-

UNE PROTESTATION DU SYNDICAT DES JOURNALISTES

« Le bureau du syndicat national des journalistes informé des brutalités dont des journalistes et des reporters-photographes ont été les victimes, mardi soir, alors qu'ils accomplissaient leur devoir professionnel, de la part des policiers parisiens, élève une protestation indignée.

» Trop souvent, le syndicat national a eu à s'élever contre les inconcevables agissements de certains agents qui semblent éprouver un plaisir pour le moins étrange à empêcher les journalistes et les reporters-photographes d'exercer leur métier.

» Le bureau du syndicat national des journalistes demande instamment à M. le ministre de l'Intérieur et à M. le préfet de police, de faire ouvrir une enquête sur les incidents extrêmement graves qui se sont produits dans les environs de la place de l'Etoile.

» Il réclame des sanctions contre les auteurs des violences dont ont été l'objet les rédacteurs et les reporters photographes, envoyés en mission, par les journaux auxquels ils appartiennent.

» D'autre part, le bureau du syndicat national insiste vivement auprès des pouvoirs publics pour que des mesures soient prises, sans délai, afin que les journalistes et les assimilés soient, désormais, à l'abri des brutalités de la police, l'inefficacité du coupe-file actuel n'étant plus à démontrer depuis longtemps ».

courses

LONGCHAMP

PRIX DES CHAMPS-ELYSEES

1. Lady Lou (R. Bénard) (106) ..G. 53 à Mme Lawrence.
2. Myrtille III (P. Blanc) (109)
3. Dream (M. Lolliéroui) (102).

Toutes les mises placées sont remboursées. — Jumelé : 39. — N. pl. : 112 3 l., 1 l., 10 l. — Durée : 2'18"92/100.

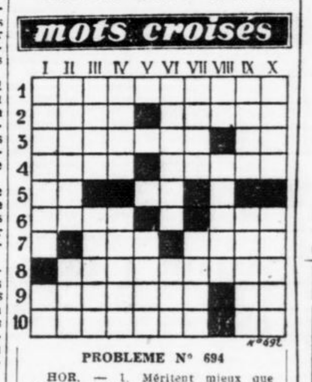
Dream a assuré le train devant Lady Lou et Libérator III. Dans le tournant, Lady Lou prenait la tête et résistait très facilement aux efforts de Myrtille III et de Dream.

PRIX JOUVENCE

1. Brazza (P. Blanc) (203) ....G. 11 à M. M. Roukine.
2. Napoléon (C. Bouillon) (212).

2 l., 1/2, join. — Jumelé : 14. Durée : 5'41" 6/100. — N. pl. : 215.

mots croisés



PROBLEME N° 694

HOR. — 1. Méritent mieux que quelques lignes de faits divers. — 2. Moyen de transports. Extraordinaire. — 3. Mariée. En épeiant : repas de bébé. — 4. Te rendras Couverte. — 5. Article. Conjonction. — 6. En épelant : elle fera son possible. Etoffe. — 7. En Campanie. Partie du corps. — 8. Vieille pièce. — 9. La belle ascension. Direction. — 10. Chef d'orchestre. Pronom.

VER. — I. Vif. Pronom renversé. — II. Ne se chantent pas le matin. Prénom féminin. — III. Poème d'un Lochois. Branches coupées. — IV. Pronom. Apéritifs. — V. Souvent suivi de bail. — VI. Chétif. Lettres d'histoire. — VII. Prince troyen. Instrument de musique. — VIII. Points. Sa porte ouvre sur l'arène. — IX. Pour le rat. Jeunes quadrupèdes. — X. Passage. Sage.

Solution du problème n° 693

HOR. — 1. Poissons. — 2. Rusée. Sole. — 3. Atèles. N.E.S. — 4. Tarascon. — 5. Irène. Anet. — 6. C.D. Gentry. — 7. Aéro. Daine. — 8. Or. Arrêt. — 9. Les. Pli. — 10. Ève. Léoube.

VER. — I. Praticable. — II. Outardé. E.V. — III. Isère. Rose. — IV. Selangor. — V. Sées. P.L. — VI. Scandale. — VII. N.S. Ontario. — VIII. Sonnerie. — IX. Lé. Tyne. — X. Lest. Etre.

Un industriel avisé...

ne manquera pas de visiter le Salon de l'Emballage qui se tient actuellement à Paris, porte de Versailles (du 23 octobre au 5 novembre). Il y trouvera la solution des problèmes qui se posent quotidiennement à lui pour l'emballage, le conditionnement, la manutention, la présentation et l'expédition de ses produits.

C'est le premier salon de ce genre qui ait lieu en Europe.

(*Communiqué*)

La bombe atomique

détruit tout et sûrement « FERMODYL » donne aux cheveux une beauté incomparable. 1, place Fournier, Limoges.

T.S.F. DISTRIBUTEUR OFFICIEL PHILIPS

C'est ici que vous trouverez tous les renseignements concernant le

GRAND CONCOURS REFERENDUM PHILIPS

1.000.000 DE FRANCS DE PRIX

1er prix : 100.000 frs espèces
2e prix : un voyage en avion
3e prix : une croisière

Participez à ce grand Concours ; vous contribuerez à réaliser :

- de bons programmes
- de bonnes émissions
- de bons récepteurs

Demandez le questionnaire du concours et la liste détaillée des prix dans tous les magasins à l'enseigne ci-dessus, et à défaut, à

PHILIPS
50, Avenue Montaigne - PARIS

Girard

PARISIENS : vous trouverez l'adresse de votre Distributeur Officiel sur les affiches PHILIPS du Métropolitain : quai des stations de votre quartier.

INAUGURATION D'UN GRAND RAYON de fourrures

MANTEAU MOUTON CASTOR 55.000 frs

MANTEAU MOUTON DORÉ AMERICAIN 19.500
MANTEAU OPOSSUM 37.500
MANTEAU SKUNGS 45.000
MANTEAU MURMEL VISON 65.000
MANTEAU CASTORETTE 13.900

Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux Ph. Saad

MARIE-LOUISE Fourrures
52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR CANAPÉS-LITS
(Mo Bastille) à gauche

Un journal surprenant
POLICE HEBDO
16 p. CHAQUE SEMAINE PARTOUT 15 f.

MEUBLES A CRÉDIT REX PRIX DE GROS 50, CHAUSSÉE D'ANTIN IXe

ACHAT BIJOUX 3 Place 3 rue AUBER

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boulevard Montmartre 2e étage

ACHAT MAXIMUM DIAMANTS
Tous BIJOUX et
48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours)
rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

Nous achetons comptant :
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36, et TOUS BIJOUX. ROLAND, 8, boul. Montmartre (Mo Montmart.) O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare), C.P., 5, boul. Strasbourg (Mo Stras.-St-Denis),

ACHAT MAXIMUM ARGENTERIE
Tous Bijoux et 6, Place Madeleine - MICHEL (2e ét.)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 28 octobre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 433.200 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers WAG. 34-94.

L'Amérique et la couture française

Du « Daily Exprinter » of New-York, Mr. S.N. Wilborth, de la Manufacturing Corporation, écrit :

« Dans mon voyage en Europe, ce qui m'a le plus frappé, surtout en France, c'est la diversité des modèles de couture. Entre autres, une maison des Champs-Elysées, Marie-Louise, qui, sous un aspect extérieur modeste, fabrique tous ses modèles. Dans ses six étages d'ateliers, pour chaque genre : robes, blouses, manteaux, etc..., des dizaines de modélistes créent journellement des types exclusifs pour ce magasin. Ceci à l'encontre des maisons similaires américaines qui fabriquent à la chaîne des modèles qui se trouvent ainsi répétés dans chaque boutique de chaque quartier et de chaque cité... »

MARIE-LOUISE, 52, Champs-Elysées
Manteaux - Robes - Blouses - Fourrures
Chapeaux - Bonneterie - Maroquinerie, etc...

A l'abri sous la pluie... Elégants par tous les temps avec LE CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE et à LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3, Bd MAGENTA
PARIS (Xe) - MÉTRO : RÉPUBLIQUE
VENTE EN GROS : G.M.C. même adresse
BROCHURE GRATUITE

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE TRI 16-03

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES. TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S' LAZARE 52 39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR 37 36
PARIS. 8e 48 53

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

10 kil. Paris-Sud. Libre à la vente : 1e habit. 9 p., gr dépend p. élev., 6 500 m2 ; 2e habit. 8 p. + dépend. poss. élevage. 2 ha ; 3e habit. 6 p., 2 ha ½. - 10 kil. porte d'Orléans : habit 10 p. +tr import dép. p élev., 4 ha seul tenant, libre vente. Voir Smif, 27, r. D.-Casanova, Me Opéra. Tél. OPE 39-33 et 34.

En marge du Salon...

Visitez la RÉTROSPECTIVE L'AUTOMOBILE
SON HISTOIRE ET SA TECHNIQUE
du 19 Octobre au 19 Novembre au Conservatoire National des ARTS et METIERS
292, Rue Saint-Martin (3e). SIA

BEBE LANDAU
24, RUE MOGADOR
La plus grande spécialité de LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TRI 35-08 et 35-09

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Me Belleville

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 heures 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
Au programme :
« COLAS BREUGNON »
Pièce en 3 actes
tirée du roman de Romain Rolland
par Guillot de Saix
et André Chancerel
interprétée par la troupe
du Théâtre National
du PALAIS DE CHAILLOT
ENTREE LIBRE

STUDIOS - COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

IMPERMEABLES ENFANTS
TOUS GENRES
PELERINES ET MANTEAUX
Qualité et coupe parfaites
PARISEC
34, BOUL. BONNE-NOUVELLE, 34
8, BOUL. MAGENTA, 8
PARISEC
SPECIALISTE DU MANTEAU DE PLUIE
Ouvert sans interruption de 10 à 19 h.

DE VIEILLE RÉPUTATION, SA QUALITÉ DEMEURE ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR+PP DU MONT St MICHEL
unités jamais égalées
Préparée par PAUL SERRE

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(Suite)
Contre le ticket « ZZ » distribution d'os, le Ravitaillement général recommande aux ménagères d'attacher leurs os au couvercle de leur marmite. Celui-ci servira ainsi indéfiniment à bonifier leur bouillon.

RHUM
Sommes acheteurs quantité import. Paiement immédiat. Propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou tél. Lafanechère, 7, q. Bercy, Charenton. ENT. 28-14

OFFICIERS MINISTERIELS
PROPRIETE r. Molière, 140, Montreuil, à adj. ét. Me Robillard, not. 97, r. Général-Gallieni, 6 nov., 14 h. prec. M à p. 300 000. Cons 50.000. S'ad. aud. not.

Et Me Mallet not. au Kremlin-Bicêtre. PAVillon à Villejuif, 24 bis, r. Tolstoï. Jard. Libre. Adj. 14 nov., 15 h. M. à p. 100.000 fr. S'ad. Me Mallet.

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
66, rue de la Pompe, PARIS-16e, TRO. 09-05
forme des DESSINATRICES de MODE, DECORATEURS et DESSINATEURS PUBLICITAIRES.
Renseignements et inscriptions actuellement.

Ds. cambriol. Lancia, dérob. le 23 oct. 23 h., devant 146, Champs-Elysées, et retrouv. proxim. bois Clamart, a disparu pet. chien blanc Ténériffe répond. nom Poussy appart. enf. malade., par. craign. issue fatale. Promet. récomp. 30.000 à personne rapp. ce chien à Mme Jeanne Parent, 50, rue du Colisée. ELY. 49-14.

PERDU sam. 25, 7e ou 8e arr., serviette cuir jaune conten. docum. commerc. Francor. Prière rapporter : 1, r. Lord-Byron. Ely. 06-59. Bonne récompense.

CHIENS Profitez de votre venue au SALON DE L'AUTO pour emmener un beau chien.
Pendant la durée du Salon
GRANDE VENTE - RECLAME
Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés, en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et belges, airedales, bas-rouges, loulous, caniches, cockers, setters anglais, irlandais, au
CHENIL DE LA MAISON - BLANCHE
184, avenue d'Italie, Paris, GOB. 76-99
Dans votre intérêt, une visite s'impose

L'automobiliste averti achète son auto à
SONAUTO
C'est pour lui la garantie totale de l'achat d'une voiture impeccable
HALL D'EXPOSITION : 83, RUE LA BOETIE, PARIS
ELY. 60-58
La seule organisation du genre livrant avec garantie
Agents pour province demandés

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNEE
4, rue Vintimille (Métro Place Clichy)
Ouvert toute la nuit - (Tri. 26-39)

CONTRE LES COUPURES DE COURANT
GROUPES ELECTROGENES
600 watts - 110 volts alimentant 15 lampes
Utilisation instantanée de v. installation
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
Livrais. rap. de groupes 2 kva 1/2 et 6 kva
S.A.P.I.A., 4, boul. de la Somme (17e)
GAL. 93-02 à 04 ■ Publ. L.I.

VOTRE MAISON
Votre construction - Votre ferme
Remboursement en 17, 10 et 5 ans
Crédit Commercial et Foncier
25 rue St-André-des-Arts, Paris-6e

BOURSE DE PARIS (clôture) - 29 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	70 70	70 50
5 % 1920	124 50	124 40
3 1/2 % Amort. 1942	86 80	86 80
3 % Amort. 1942	77 60	77 20
3 % Amort. 1945	77	77
7 % 1924	421250	421250
4 % 1939	83500	84500
Crédit Nation. janv 1942	4555	....
Crédit Nation. déc. 1943	7670	7705
B. N. C. F. 4 % 1941	805	805
Banque de l'Indochine	17625	17300
Crédit National	4350	4100
B. N. C. I.	770	770
Banque Paris-Pays-Bas	1480	1430
Banque Union Parisienne	1845	1815
Comptoir d'Escompte	1392	1402
Crédit Commerc. France	1400	1390
Crédit Industriel	1050	1070
Crédit Foncier France	2805	2795
Crédit Lyonnais	1412	1412
Société Générale	1490	1495
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	67050	67000
Suez (Société civile)	16100	16055
Ch. de fer Buenos-Aires	11900	11800
Métropolitain	620	639
Rosario Puerto Belgrano	2850	2890
Santa-Fé	10000	10000
Lyonnaise des Eaux	1540	1550
Trams Changhaï	3101	3075
C. P. D. E.	1408	1395
Edison	2000	2005
Générale d'Electricité	3725	3725
Energie Industrielle	1220	1219
Radio-Electrique	206	205
T. S. F.	1910	1900
Union d'Electricité	661	550
Thomson-Houston	710	700
Dollfus-Mieg	40300	40210
Fil. Fourmies	780	775
Gillet-Thaon	831	835
Perenchies	1915	....
Saint-Frères	1535	1575
La Soie	....	3757
Gaz Lebon	4090	4140
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1130	1110
Gaz et Electr. (Réunis)	560	550
Gaz France-Etranger	2218	2225
Aciéries de Longwy	2350	2250
Aciéries de Micheville	1868	1880
Aciéries du Nord	859	835
Chant. Saint-Nazaire	1250	1245
Châtillon-Commentry	1155	1170
Citroën B	2155	2110
Commentry-Fourchamb.	....	1375
Constr. Locomotives	1255	1255
Electro Métallurgie	2080	2250
Seicininé	1140	1115
Elvex-Lille	1080	1062
Pontgibaud	1550	1555
Ford	446	405
Aciéries de la Marine	620	616
Forges Nord-Est	1120	1100
Jeumont	786	785
Pont-à-Mousson	....	6850
Denain-Anzin	1080	1089
Métaux	4400	4290
Peugeot	1175	1165
Schneider	4099	4050
Béthune	2473	2493
Charb. du Tockin	2829	2755
Aniche	1450	1485
Cougnières	535	540
Lens	555	555
Association Minière	2640	2590
Mokta-el-Hadid	14500	14500
Le Nickel	1595	1550
Penarroya	2065	2105
Francaise des Pétroles	4605	4550
Stand. Franç. des Pétrol.	2320	2220
Gafsa	2360	2400
Phosphates Constantine	994	985
Air Liquide	1540	1525

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bossi Maletra	785	750
Caoutchoucs	1500	1529
Auby	1545	1525
Giver-Izieux	2900	2775
Kali-Sainte-Thérèse	3000	2975
Kuhlmann	1503	1500
Pechiney	1068	1062
Rhône-Poulenc	2725	2715
Saint-Gobain	6410	6280
Salines de Djibouti	3250	3105
Port de Rosario	38950	38800
Chargeurs Réunis	10900	10500
Bénédictine	16850	16600
Brasserie Quilmès	44400	43850
Brasserie du Maroc	5610	5500
Danoy	1840	1735
Debay	0.1500	1500
Grands Moulins Corbeil	319	319
Grands Moulins Paris	227	228
Miumi	2465	2490
Nicolas	1875	1870
Olida	12310	12575
Raff. Suc. St-Louis	3510	3325
Raffineries say	1375	1350
Saint-Raphaël	28400	28310
Sucreries Coloniales	1685	1650
Ciments Lafarge	15500	15450
Ciments d'Indochine	775	770
Poliet et Chausson	2950	2895
Sergenau	6340	6200
Caoutchouc d'Indochine	1805	1801
Cultures tropicales	465	455
Dunlop	2810	2800
Plantations Hévéas	738	720
Terres Rouges	1200	1205
Chapal	....	4450
Coty	1120	1101
Nouvelles Galeries	1200	1140
Paris-France	3105	3000
Révillon	7000	7000
Librairie Hachette	3805	3753
Afrique Occidentale	6800	6600
Cie Générale Coloniale	1830	1825
Lyon-Madagascar	1520	1478
Marseille-Madagascar	17100	17000
Ouest-Africain	2490	2205
Entreprises (Sté Gle)	1509	1500
Travaux Marseille	3215	3250
Banque Ottomane	5700	5800
C. F. Franco-Canadien	42700	42300
Canadian Pacific	1610	1580
Central Mining	11000	10600
East Geduld	5900	5900
Geduld	3450	3425
Rio Tinto (unité)	8400	8375
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est-Asiatique Danois	36600	37000

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	715	712
Brunat	241	242
Hotchkiss	2445	2690
Hutchinson	8825	8400
Michelin	9775	10050
Cambodge	1680	1698
Padang	2155	2185
Hinaron	11450	12200
Bastos	7475	7425
Sosno	2280	2340
Pernod	2520	2505
Monaco	2525	2520
Galeries Barlés	1050	....
— — parts	305	285
De Beers	8725	8675
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3215	3250
Shell Transport	2275	2290
Franco Wyoming	4280	4150

Les spectacles

Aux Bouffes-Parisiens

Couleurs du temps

Jacqueline RICARD, Paul COLLINE et Pauline CARTON.

A l'exemple de Marcel Achard qui, dans « Auprès de ma blonde », débutait l'histoire à la vieillesse de ses héros pour l'achever à l'époque de leurs fiançailles, Paul Colline et Jean Rieux ont décidé, dans leur nouvelle revue, de remonter le cours du temps.

Lorsque l'on considère l'actualité — celle d'aujourd'hui et celle d'avant-hier — les avantages d'une telle méthode sautent aux yeux. Bien des imprudences et bien des actions inconsidérées auraient pu être évitées si ce système de « marche arrière chronologique » avait pu être appliqué autrement que pour le déroulement d'une revue !

Toujours est-il que pour réaliser ce voyage « à la recherche du temps perdu » Colline et Jean Rieux ont chargé le carquois de leur esprit des flèches les plus acérées et chacune d'elles a fait mouche, en temps et lieu voulus.

Et à ceux qui se permettraient de douter encore qu'il « N'est bon bec que de Paris », nos deux chansonniers donnent une preuve éclatante de leur fantaisie et de leur savoir-faire.

Pour nous conduire de l'époque de M. Ramadier à celle d'Adam et Eve, Colline et Jean Rieux ont chargé M. et Mme Petitrentier — couple sympathique et visiblement éternel — d'être guides et commentateurs. Mireille Bard et Robert Le Fort s'acquittent fort bien de cette mission délicate.

Nous apprenons, en leur compagnie, que tout n'est qu'un éternel recommencement. En 1900, le très jeune Vincent Auriol flirtait déjà avec Mlle Marianne Quatrième ; en 1812, lorsque Napoléon rédigea le fameux « décret de Moscou », les Comédiens Français se dévoraient déjà entre eux ; Mme Récamier, recroquevillée sur son sofa trop court, exhale ses regrets d'avoir servi de modèle à David... et non à Picasso ; Walt Disney et sa « Fantasia » se font officiellement absoudre par Beethoven et Mozart ; nous assistons, en 1780, à la Libération... des Américains par les Français et à l'arrivée des chars... à bœufs du général La Fayette !

Grâce à Colline et Jean Rieux... et à un ancien métallo devenu délégué à l'Education nationale, nous apprenons que le M.R.P. fut à l'origine, le « marivaudage républicain populaire ». Que Molière, Racine, La Fontaine et Boileau passaient de gais dimanches dans une auberge d'Auteuil. Que sous François Ier, déjà, le ministre des Finances parlait de « quart provisionnel ».

Il y a aussi « le retour des croisades » qui ramène d'Amérique nos plus glorieuses vedettes, ce qui nous permet d'applaudir quelques imitations de Jacques Morel ; les remords de Sophocle, accusé d'avoir volé « Antigone » à Anouilh, et « Electre » à O'Neill ; le radio-reportage des travaux d'Hercule, et enfin la naissance d'un monde... théâtral.

L'esprit le plus authentique, le plus français, le plus parisien pétille à travers ces 21 tableaux. Lequel est le meilleur ? Bien malin qui saurait le dire ! Car on rit aux éclats, trois heures durant...

J.-H. Duval a réglé pour ce spectacle une mise en scène... atomique, Pauline Carton, Colline, Jacques Morel, remarquables ; le brillant chanteur Lecot, la fine Jacqueline Ricard, la très belle Annie Dumas, les charmantes Wannys, Claudette Donald, Jacqueline Valois, les sympathiques Hennery, Duflot, Claude Desailly en sont les interprètes. A toutes et à tous, comme aux auteurs, merci.

Claude HERVIN.

Georges ROUQUIER va faire des "fugues"

GEORGES ROUQUIER, le réalisateur de « Farrebique », qui se trouve actuellement en Hollande où il prend quelques vues pour un documentaire, fera bientôt ses débuts dans la fiction. C'est lui, en effet, qui sera le metteur en scène d'un film dont M. Paul Guth a écrit le scénario et les dialogues et qui s'intitulera « Fugues ».

L'action du film se déroule dans un petit collège de province. Le héros principal en est un professeur d'anglais et il y aura une douce et tendre jeune fille dont on voudrait bien confier le rôle à Madeleine Ozeray.

Darius MILHAUD malade, ne reprend pas encore la baguette

DARIUS MILHAUD devait conduire demain soir l'orchestre national de la Radiodiffusion.

On attendait avec impatience cet événement car le célèbre compositeur n'avait pas tenu la baguette en France depuis des années.

Hélas! Darius Milhaud, qui séjourne actuellement à Aix, souffre d'une crise cardiaque.

C'est Roger Desormière qui le remplacera au pupitre.

Corrine Calvay va redevenir Corine Calvet

LORSQUE Corine Calvet arriva à Hollywood, on en fit Corrine Calvay et le « publicity man » des studios inonda l'Europe des photos de cette nouvelle star ! On nous raconta sa vie romancée, on l'annonça comme prochaine partenaire de Ray Milland, la « French girl » allait connaître la gloire et tout !

Et puis, au moment du premier tour de manivelle du film tant attendu, les Américains s'aperçurent que Corrine Calvay avait un accent vraiment par trop défectueux et on ne lui renouvela pas son contrat.

L'histoire s'arrête là. Corrine Calvay va redevenir tout simplement Corine Calvet et s'en retourne en France... d'où elle n'aurait jamais dû partir.

Au Théâtre de la Porte Saint-Martin

Pour avoir Adrienne

LORSQU'UN directeur de théâtre décide de permettre à son public d'oublier ses soucis, en écoutant une pièce gaie — ce qui est, non seulement légitime, mais particulièrement opportun — il lui faut bien, bon gré mal gré, admettre cette évidence : les jeunes auteurs se refusent d'aborder le genre comique !

Il ne reste donc, à ce directeur de théâtre, que la solution de puiser dans la cohorte des vieux succès éprouvés.

C'est ce que fit M. Robert Ancelin, en reprenant « Pour avoir Adrienne » de Louis Verneuil. Les fidèles spectateurs de la Porte-Saint-Martin qui désirent rire, sans se soucier de ce qui les fait rire, seront satisfaits.

Cette pièce que l'on nous présente sous l'étiquette de « comédie », se situe pourtant à la lisière du vaudeville. Un bouillant jeune homme convoite les faveurs d'une dame dont la vertu semble devoir résister à toutes les tentations. Cédera ? Cédera pas ? Tout le problème est là et l'auteur nous en entretient pendant trois heures...

Mais il faut reconnaître que, comme toutes les œuvres de Verneuil, habile artisan de la chose théâtrale, « Pour avoir Adrienne » est adroitement construite. A défaut d'originalité, on y trouve une utilisation parfaite des us, des règles et des canons du genre, et chacun sait — et M. Verneuil s'en est fort bien souvenu ! — qu'il existe un certain nombre de situations comiques qui déclenchent le rire, automatiquement, en toute circonstance...

Ce spectacle doit beaucoup à la présence de Marcel Vallée, cet excellent acteur qui n'a pas, au théâtre, la place que mérite son talent, et dont le naturel, la simplicité et l'humour donnent de la valeur au texte le plus incertain.

Robert DANIEL.

FERNAND GRAVEY à Hollywood

FERNAND GRAVEY, qui va créer cette semaine La petite hutte, *d'André Roussin, à Bruxelles, a été pressenti pour tourner* Proud destiny *à Hollywood.*

Ce ne sera sans doute qu'en 1948 que Fernand Gravey se rendrait aux Etats-Unis, car il doit aussi tourner un film dans nos studios.

DEMAIN A MEDRANO...

AUX côtés des Nicholas Brothers, qui seront, à partir de demain, les vedettes du nouveau spectacle de Medrano, on pourra voir les De Riaz et leur avion tourbillon, les perchistes Ciganos, les 20 Christian Dogs, la troupe acrobatique Bedini-Taffani, les illusionnistes américains Gleen, Pop et Georgette, le trio Oxford, footballeurs sur bicyclette, l'équilibriste Jackie, la troupe Raïss, ainsi que Maïss et Beby.

Aucune chance de voir un match CERDAN - GRAZIANO en France

NEW-YORK (par câble). — J'ai rencontré Graziano dans la 6e Avenue, au volant d'une superbe Buick décapotable. Rocky paraît triste quand j'évoque avec lui le traitement que lui infligent actuellement les pouvoirs publics et certains plumitifs. Nous évoquons ensuite la France, et Rocky annonce la possibilité pour lui de combattre en France. Il aimerait boxer Cerdan à Paris.

Quand je lui réponds que Cerdan est justement aux Etats-Unis pour le même motif, Rocky lève les yeux au ciel en répondant :

— Je ne demanderais pas mieux que de boxer votre Marcel ici, mais où et avec quelle autorisation ?

Arrivant à Chicago, Lew Burston, interviewé par la presse sur l'éventualité d'un match Cerdan-Graziano en France, répond, d'accord avec Roupp, qu'il n'a aucune intention de faire un tel match en France. Cerdan désire ne pas abuser la courtoisie des commissions diverses ayant suspendu Graziano. Il est impossible pour lui d'adopter une autre attitude étant donné le pays dont il est l'hôte.

Si Graziano obtient sa licence, le match pourrait se dérouler à Chicago ou à New-York. Si Rocky demeure suspendu, Cerdan est prêt à boxer Zale ou quelque autre challenger digne de faire un combat reconnu pour le championnat du monde.

Ainsi, les refuges se ferment les uns après les autres devant Graziano, honni de tous pour les raisons pour lesquelles il paya déjà, et pour d'autres raisons extra-sportives.

Steve STEVENS.

RODERICK rencontrera BOON

LONDRES. — Le Board Boving Control a donné avis favorable au match Roderick-Boon pour le titre britannique des poids welters. — J. C.

VILLEMAIN-PEYRE aura lieu le 12 novembre

Parlant à la radio, Robert Villemain a déclaré que le championnat d'Europe, qu'il doit disputer avec le champion italien Egisto Peyre, aura lieu le 10 novembre.

Son manager Jean Bretonnel, de son côté, donne la date du 12 et des confrères, ce matin encore, parlent du 14 novembre.

En vérité, c'est le 12 qu'aura lieu ce championnat au Palais des Sports, Gilbert Benaïm nous le confirmant officiellement ce matin.

DIOUF rencontrera DELANNOIT à Bruxelles

De passage à Paris, M. Raoul Baudoux a signé hier les contrats pour un match entre Cyrille Delannoit et Assane Diouf, le 17 novembre, à Bruxelles.

Britta RAHLEN samedi à Grenelle

L'an dernier, à Stockholm, Barbara Am Scott fut une indiscutable championne du monde. Mais les juges de cette grande compétition s'amusèrent à rechercher la plus gracieuse.

Coïncidence seulement... une blonde Suédoise fut élue à l'unanimité et, si après avoir fait une grosse impression dans le patinage par couple, Britta Rahlen dut se contenter d'un accessit — la sixième place — en solo, elle fut sacrée la plus gracieuse patineuse du monde.

...Et, samedi, sur la piste du Palais des Sports, à l'occasion du match Polody de Prague-Racing, Britta Rahlen fera ses débuts parisiens. Des débuts qui pourraient lui valoir un succès aussi grand que celui obtenu, l'an dernier, par sa compatriote Maj Brittt... — J. L.

Bruce WOODCOCK doit être opéré

LONDRES. — Bruce Woodcock, après avoir reçu un éclat de pierre, alors qu'il s'entraînait, est à l'hôpital de Leeds. Son état est assez grave et on envisage une intervention chirurgicale à la suite de laquelle il ne pourrait plus combattre, au moins pendant un an.

Bruce Woodcock devait remettre les gants à Harringay, dans la deuxième quinzaine de novembre, pour la première fois depuis que Jo Baksi l'avait blessé à la joue en avril dernier.

De son côté, Arthur Donahar vient de subir une opération qui l'empêche de reprendre son travail de tailleur.

J. C.

JULES NAGY, PLUS VITE et tireur plus puissant que Nyers !

Les derniers résultats obtenus par l'équipe du C.O. Roubaix-Tourcoing ont ramené la confiance au sein de l'équipe que commande notre portier national Julien Da Rui.

Et l'espoir de conserver le titre de champion de France s'affirme plus évident de jour en jour, d'autant plus, nous déclarait, dimanche, l'entraîneur Georges Winkelmans, Michel Frutoso et Da Rui, que l'affaire Nagy va être résolue favorablement pour le C.O.R.T.

On sait que le club nordiste s'est mis d'accord avec le Vasas de Budapest pour le transfert de Jules Nagy, mais que la Fédération hongroise n'a pas encore donné son autorisation, parce que, dit-elle, Jules Nagy est compris dans la liste des joueurs susceptibles de faire partie de l'équipe nationale de Hongrie.

Mais quelle est la valeur de Jules Nagy ?

Winkelmans et ses deux joueurs nous ont répondu :

— C'est un ailier droit international B qui joue à Vasas (Budapest) et qui peut opérer à toutes les places de la ligne d'attaque. Son démarrage et sa vitesse sont fantastiques. A côté de Nagy, Nyers n'avance pas et le shot de Nyers est loin d'être aussi puissant que celui de Nagy.

Brrr... Plus vite que Nyers, plus fort tireur aussi, les défenseurs adverses auront de la besogne quand le C.O.R.T. pourra faire jouer son phénomène ! — Lucien GAMBLIN.

MOLITOR
PATINOIRE OUVERTE
Bar et Restaurant
Mo Pte Auteuil et Michel-Ange-Molitor

CATCH
AU PALAIS DES SPORTS
Lundi 3 novembre - A 20 heures 30
DEGLANE - Champion d'Europe (101 kil.)
BUESING - Champ. Côte du Pacifique (107 kil.)
Débuts de l'Américain MIKE MITCHELL
Loc Pal. des Sports, 8, b. Grenelle (Suf. 44-40 et 41) ; 10 Fg Montmartre (Tol. 70-80).

Paris-presse ...sort partout...

FACHLEITNER et Paul NERI *auprès de Laurel et Hardy* nous disent leurs projets

Edouard Fachleitner, celui qu'on a surnommé le vainqueur moral du Tour de France, en voyage de noces à Paris, s'est accordé, hier, pour une fois, quelque distraction, après avoir visité les directeurs sportifs dans les stands du Salon. En compagnie de sa femme, du sportif aixois Germain Reynier et de Paul Néri, il passa la soirée d'hier au Lido, où il eut la bonne fortune d'occuper la table voisine de celle de Laurel et Hardy, qui venaient d'arriver à Paris.

Près des grands comiques américains

Fachleitner, toujours timide, n'osa pas se présenter, mais Paul Néri fut le premier, deux photos à la main, à aborder les deux grands comiques de l'écran :

— Je suis champion de France de vélo, et mon camarade a failli gagner le Tour de France cycliste, fit traduire Néri à Laurel et Hardy.

Et les deux comiques authentifièrent ainsi que Paul Néri était Français et champion.

— Cela me change de mes soirées à Manosque, où je me couche à neuf heures du soir, nous confiait Fachleitner.

Il ajoutait :

— J'avais à récupérer. Cela est fait maintenant, après un mois de repos complet. J'ai engraissé, en effet, de près de cinq kilos. Je me sens très bien en ce moment. Je vais me reposer tout l'hiver. Après quelques courses au Maroc, et ma première épreuve de début de saison sera, en février, à Aix-en-Provence, « La Ronde du carnaval ».

L'ambition viendra

Fachleitner prendra l'avion demain soir, à 23 heures, à Orly, pour Casablanca, en compagnie de Robic, de Brambilla et de Teisseire. Et le quatuor participera à deux ou trois courses au Maroc, à Casablanca et à Marrakech notamment.

Le timide Fachleitner semble avoir enfin compris qu'il fallait être ambitieux dans la vie ; aussi le Tour de France qu'il laissa échapper l'an dernier, il désire le conquérir cette année.

— Il manque à Edouard un peu de stimulant, nous disait sa jeune femme. J'espère réussir à lui donner cette audace qui lui manque un peu encore. Mais il commence à comprendre...

— Quant à moi, si je ne puis courir le Tour de France, intervenait Paul Néri, je disputerai le Tour d'Italie, le Tour d'Espagne et tous les autres Tours des pays étrangers bien me donner une nationalité. — G. B.

Arsenal a retrouvé sa grande équipe

Se trouver dans la capitale londonienne et ne pas assister à un match d'Arsenal peut sembler anormal. Cependant c'est ce qui faillit arriver au président des ciel et blanc.

— En effet, nous dit-il, toutes les places pour les matches d'Arsenal sont louées quatre semaines à l'avance ! J'aurais regretté de ne pas voir nos rivaux... annuela ! Car c'est un véritable régal de les regarder jouer. Ils possèdent en plus d'une excellente défense Swindin, Scott, Compton, Barnes, un demi-gauche Mac Cauley, d'une classe transcendante.

L'équipe de France est de retour du Maroc

Les athlètes de l'équipe de France sont arrivés à bon port ce matin, retour du Maroc, après un voyage sans incident. Seul Jallu est resté à Casablanca où il prolongera son séjour jusqu'au 4 novembre.

Demandes d'emploi 50 fr

PEINTRE BATIM. ilb. de suite. INV. 52-88.

Dem. direction salon thé, épicerie fine, confiserie. Réf. bancaires et morales premier ordre. Ecr. Constant, 214-76, r. Vivienne, 17

Sténo-dactylo notions comptabilité débutante. Ecrire ENSERGUEIX, 13, rue de Meudon, 18SY.

J. F. cherche trav. dactylogr. de tout genre à domicile. LINGUANOTTO, 5, rue du Clos, Paris-20e

J. F. 27 a cap. ch. empl. particulier aide-coupeuse couture femme ROBIN 116, rue Damrémont (18e).

Hom. emp. libre soir ap. 18 h. 30 sam. midi dim. dem. pet. empl. ou trav. domic. Ecr. *Paris-presse*, 884

Sténo-dact. exp. libre 31-10. Mme Liquet, 86 av. Foch, Joinville, 8.

J. femme cherche emploi soirée dans cabaret ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 897

J.H. 18 ans dés empl. dact. Ecr. Cours Jouffroy, 76, rue Dulong.

J.H.comm. 4 lang. fr. ang. ita. ara. sy. prat. trav. bur ch. empl. Ecr. G. Chalfoun, 71, r. d. Rigoles-20e.

Electricien ex contremaître fabrication appar. chauffage et ménage petits moteurs ch. emploi stable. Caillau, 29 rue de la Barre, Vitry

Jeune femme bonne présentation ch commerce dep 15 ans, not.compt. dactylo ch. empl. caiss. ou second patron dans tout aut.commerce mê. province si logem.assuré. Sér.référ. morales. Ecr. PARIS-PRESSE 886

Une Suédoise ch. pl. dame compagnie ou soign. enfant afin d'apprendre le français à bon. famille à Paris. Désire chambre seule. Indiq. gages. Ecr. Mlle Mal. Wadsjo, hôtel Guyot, 4, r. Médéric-17e

Chef comptable unique pratique, sér. et référ. dem situat. (exc. tant (214.684) r. Vivienne, 17.

Colonial en congé cherche emploi pour quatre mois bureaux, comptabilité, vente, représentation ou remplacement. - Ecrire GIOJUZZA 3, rue Pôle-Nord (18e).

Dame 45 a. bon. prés. angl. dactyl. habit. comm. second. commerçant ds magas. et même trav. intérieur Ecrire PARIS-PRESSE 887.

Anc. m.hôtel mais.bourg. prés. b. lib. apr.-midi et soir dés emploi. Maurice, 110 r.Pierre-Demours-17e

DESSINATEUR PETITES ETUDES

2 a. d'E.P. 3 a. pratique, ch. empl. J. Piscot, 67, rue de Chabrol

H 3ne dip.E.S.C.P chef serv.com. ind. méc. rech. empl. conf. indust. ou aut. Ecr. PARIS-PRESSE 894

Mén. ch. gardien, rég. indif. référ. 20 a. M. 50 ans actif peut faire pointeau magasinier. DEJARDIN, 17, rue 4-Chemins, Aubervilliers.

Serrant des Labo physique d'imphy b. référ. 10 ans de maison dem. place Paris ou banlieue Est Ecr. 31, r. Guynemer, Ormesson, S.-et-O.

Vend. caissière, bonnes référ. ch. emploi Ecr. PARIS-PRESSE 895.

Mr t.b.inst. ch.empl. écrit encaiss. caiss. class. arch. aide-comptable. Ecr. Par.Banl. 3 j.psem ou trav. dom. Ghesquière,50,r.Centre,Domont,S.O

J. F. chef atelier conditionnement sér. référ. mains et mécan. dem. emploi. Ecr PARIS PRESSE 893

Offres d'emploi 200 fr

On dem. Tôliers soud. autogène. 2 Ajust. 2 Electr. 2 Monteur en chauffage C. Montreuil, 27, rue Franklin, MONTREUIL. Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis-Lejeune, MONTROUGE rech.:

1) **AIDE-COMPTABLE** hom. efficient sachant dactylo.

2) **AIDE-COMPTABLE** homme expérim. S'adresser Service du Personnel tous les matins sauf samedi.

Jeune fille pr expédition et manutention de prêt. conn. sténo-dactylo Se prés. avec référ. FAMAC, 2, rue Saint-Lazare, Paris.

L. M. T. 26, rue de Sèvres, 26 BOULOGNE-BILLANCOURT

DESSINATEURS Exécution Etudes

PREPARATEURS de FABRication 48 h. travail Avantages sociaux.

PERCEURS

CAMIONS RENARD

134, bd Brune, Mo Porte Orléans, BROCHEUSES bien payées. Carpentier, 10 Cité Ancoulême (11e)

Laveur Graisseur sach. conduire. Sér. référ 55, rue Letort, Paris.

Ch ELECTRO-COMPTABLE 9, r.Ecrevisse,Hirchon,Villeneuve, dem.

1) **AJUSTEURS-OUTILL.**

spécialistes outils à découper

2) **FRAISEURS-OUTILL.**

3) **TREMPEUR**

spécialiste pr petites pièces mécanique. Tous dégagés obligat. militaires. Situat. stable. Cantine. Avantages sociaux Ne pas se prés Ecr. référ. Chef du Personnel. Rech. aide-mécanicien avt pratiq T.M. 11, rue Franc.-Villon, Paris

Ou demande

MECANICIENS de GARAGE

non motoristes

JNE ELECTRICIEN connaiss. électr. autos. Centre Distribut Carburation. 45,chem.Reposoir, Montrouge Demandons représentants à Maroquiniers grossistes Province Perse PARIS-PRESSE 886.

4. Paris-presse (d)

Unp. usine métallurgique rech. :

CHRONOS-ANALYSEURS

connais.si possible système Bedaux Sér. réf. exig. Envoy. curr. vit. & 42.898 Contesse Publicité S. square Dordogne (17e) q. transm.

COURTIERS-ÈRES

aff.sérieuse (Roman. Pop.) Si début. mise au courant par prof. S'adr. Au Pied de Veau, 14, r.Sauval-1er

A.M.M.C.O. 43, rue Jules-Ferry, COURBEVOIE, demande :

FRAISEURS

FRAISEURS-OUTILLEURS

TOURNEURS FABRICATION

O. F2 AJUSTEURS

Bons Salaires Cantine

AJUSTEURS-OUTILLEURS

FRAISEURS et TOURNEURS

Professionnels

MONTEUSES spécialisées

petit appareillage électrique.

BOBINIERES

industr. Dynamo Auto.

Jeunes BOBINEUSES Fil fin.

Se prés. le matin 8 h. 30 à 9 h. 30 même samedi.

ETS P. SOURIAU et Cie

13, rue Galliéni, BILLANCOURT Métro : Porte de St-Cloud

TRICOTEUSE à dom.s/mach.p mouffles,socquett. tél. CHARLEBOURG 23-19

On dem Mécaniciens, Entrepreneurs-ses pr atelier confect. homm. DARNIS 55, rue Hermel (18e).

Rech. Sténo-Dact. ayt initiative pr service relance. Ecrire ESSAL, 2, rue Gaillard, à PARIS.

On dem. : Ajusteur de Fabricat. et Outilleur-Ajusteur. T. M., 7, rue Alexandre-Parodi.

Dem Repr. Alim. vis. Boulang. Epicer. banl.Ouest, Ecr.Lucot, 2,r. Villeneuve, Alfortville qui trans.

Rech. q.q. MESSIEURS et DAMES pr représentation intér. nécessaire bon.tenue. Se prés mercr. et jeudi 14 à 17 h. Fallais, 94, r.Lafayette

MECANICIENNES au Paquet. MONTEUSES Cols. MONTEUSES Manches, COUPeurs, COUPeuses Homme, L.P.C. 23, r. du Transvaal Paris (20e) Métro PYRENEES.

E. CHAVERIAT, 8, rue de la Michodière (2e) demande : 1) très bon. couturière première main atelier flou ; 2) une bon. ajourneuse.

MÉCANOGRAPHES

ELLIOT-FISHER (CROSS)

Se prés. - GUION, 92, r. Richelieu

L. M. T. 41, rue Périer, 41 MONTROUGE

DESSINATEURS

- Projeteurs électriciens installat.
- Projeteurs Radio
- d'études de Section Radio.
- Petites études et exécution

48 h. travail. Avantages sociaux.

Dem. Ouvrier p. Débit. LIEGE sur scie à rubans Liège Appliqué, 150, av.Gennevilliers. Bois-Colomb.

Recherchons :

AIDE - COMPTABLE

quartier Etoile. Ne pas se présent. Ecr. av. référ. La Propulsion par Réaction, 37, rue des Acacias.

MONTEUR BIJOUTERIE GRAVEUSE FANTAISIE

Se présenter 9 à 12 h. SOFRARI 203, rue d'Alésia, Paris-14e

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS SPECIALISTES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 heures 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

IMPORTANTE MAISON BELLE CONFECTION dem. **COUPEURS** en draperie **PRESSEURS** machines

Bon salaire 19 Cité Voltaire (mo Boulets Montreuil) **BARNAT-DUMAS**

Rech. ouvr spéc. sur mach trav. fil pour ressorts-se-nuiers. Matin. Voir LEMARCHAND 287, aven Wilson, La Plaine Saint-Denis.

Professionnels : Bobiniers, Monteurs-Electriciens, gros machin, st demand.pr réparations s/place rég. paris. et prov. Déplac.intér REPELEC, Serv. Travaux s/Place. 12, rue Portalis, Paris, Sa.10-11 a.30

On demande BONS **FRAISEURS** FABRICATION

Bons salaires. S'adr. sauf lundi et mardi : 32-34, avenue de la Porte de Villiers. PARIS (17e).

Bons moteurs électr. pr trav. import. banlieue. 13, r. Colisée-8e.

Sténo-dactylo se prés. Mo Cottenet gérante, 25, Bd Bonne-Nouvelle-2e.

On dem Dessinateurs pr étiquettes et affichettes. Boîtes de conserves. Se présent. av. travaux antérieurs I. P. P., 12 rue Washington (8e)

TOURNEURS-FRAISEURS

TOURNEUR-OUTILL.-AJUSTEUR GARDIEN employé magas. logé

Sérieuses références exigées. C.E.M.S. 210, r. du Fbg-St-Martin

On dem. Géraute p. Teinturerie luxe Haut. référ exig. Ecr LOUVAT, 23, rue de la Vanne, Montrouge.

Rech. pr entrepr moyenne compt. on bon aide-compt. Ecr.réf.prétent à Lebeau, 44, Cité Elysées, Paris

JEUNE FILLE ayant au moins le brevet pr travaux écritures et comptabilité. Se prés. de 14 h. à 15 h. SIC, 80, rue Richelieu (2e).

Ent. Ind. rech. exc.secrét. gde initiative pr direct. Paris et Dact.-Facturière pr usine Issy-les-Moulx Sér. référ. exig. Ecr. L. BARRE, 49, rue Roche, Issy-les-Moulineaux

On dem. J. H. 15-16 ans intell. actif pr trav. bureau et courses. Se présent. matin entre 9-11 h. : MINIMAX, 28, rue Cambacérès-8e.

Dem. b. mécanicien auto av.permis place stable Ecr. avec références LOIR, 17, rue des Marbriers (14e)

Bons Tourneurs Mécaniques généraux. Bonnaud, 19, r. de la Lancette-12e

Import. Fabriq. de Bonneterie ch. Raccoutreuses expérim. dans les meilleures condit. Sér. réf. exigées. Début.s'abst. NOUMITA, 7, r.Moret

Cie Assurance UNION rech. pour organisation service Inspection Vie hommes jeunes, actifs, ambitieux, bonne cult. gén. libérés serv. milit. avenir. S'adres. Bureau VENDOME, 356, rue Saint-Honoré de 15 h. à 17 heures.

Rech monteurs, coupeurs, finisseuses pr couture facile. Urgt. Chauss. de Roubaix, 16, r. Damrémont-18e.

Cie ELECTRO COMPTABLE dem. pr serv. dépann. clientèle **ELECTRO MECANICIENS** pos. C.A.P. ou formation similaire Situation stable et d'avenir Bon salaire Cantine Age max. 28 ans déc.-oct. milit. Ecr.av.curric. vit. détail ss t.p.r. à la C.E.C. Service « F » 5, place Vendôme (1er)

Dem. Jeune H. bon vendeur conn. vente Confection. S'adr. 4 av. du Bas-Meudon, à Issy les-Moulineaux

BELLE CONFECTION

pour enfants, modèle américain, vente et pantalon fuseau, demande entrepreneurs, travail soigné exigé, bons gains. URGENT

BILLY'SON, 8, rue Copernic-16e.

FEMMES MENAGE

pour BUREAUX, le matin. Se prés. entre 9 et 12 h ABEILLE NETTOYAGE, 4, cité Hauteville.

ON DEMANDE :

MONTEURS FRIGORISTES

capables pr Paris-Banl. Réf. exigées Travail stable, Prime, Cantine. **A.F.I.** 3, rue Frédéric-Mistral. Paris-15e Mo LOURMEL

LABO. D'ETAT

recherche

AGENTS TECHNIQUES

radio- mécaniciens de préférence spécialistes réception et télévision.

Se prés. à partir de mercredi 29 oct. de 15 à 17 h., 149, Bd BINET, NEUILLY-sur-SEINE.

Domestique stylée pour l'Algérie. ROUTELOUP, 14, r. Laugier-17e.

On demande MESSIEURS, 40 ans envir., pouvant voyager suite pour REPRESENTATION facile, clientèle fournie par la maison. Gros gains immédiats. Se présenter : 9, B. AMBROISE THOMAS (9e).

ANNUAIRE OFFICIEL dem. courtiers, B. référ. exig. Bne prés. pr Lyon. Se prés. le matin 10 à 12 h. INTER FRANCE, 9, r. Pépinière.

On demande jeune homme pour emballage, manutention vêtement. Bonne écriture. — Se présenter : G.M.C., 3, Bd Magenta, PARIS.

Dem.: 1) VENDEUSE-RETOUCH. prés. bien h. réf. exig. ; 2) Bonne 1ère MAIN pour modèles atelier. TARICA, 5, r. Grange-Batelière.

EMPLOYEE DE BUREAU

préférence Dactylo

LA FOURRURE,

6, rue du 4-Septembre, PARIS.

CHEF ATELIER STAFF

connaiss luminaire et installations Fixe et pourcentage. Ets MIMET, 10, rue Vincent. Le matin 8 h. 30

LABORATOIRE

recherche pour bureau à Paris employée

- Excell. STENO-DACTYLO,
- STENO-DACTYLO facturière,
- STENO-DACTYLO comn. anglais

Ne pas se prés. Ecr. O.A. RANS, 101 r. Croix-Nivert, Paris (15e).

Entreprise ROUZAUD et FILS, dem. COMPAGNONS cimentiers briqueteurs pr montage de maisons préfabriquées Se présenter avenue de la Gare ALFORTVILLE (Sne)

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Métra, PARIS-20e DEMANDENT

COUPEURS et

MAILLOCHEUSES-CONTROLEUSES

DE GRANDE CLASSE pour CHAUSSURES DE LUXE DAMES BONS SALAIRES

CANTINE AVANTAGES DIVERS.

Dem. facteur, st.-dactylo b. référ. Roitzen, 16, r. Gustave-Sandras.

1) FINISSEUSES ; 2) APIEUTEURS ; 3) MECANICIEN. H. ou D. pour Tailleurs et Manteaux pr Dames. Quaglino 15, r. de Douai, Paris.

Import. mais. Organisation commerciale dem représent. meubles de bureau, r. système SLADOR. METAL, 167 Bd Pereire. Jeudi 30 octobre, de 8 h 30 à 10 h.

EMPLOYEE ECRITUR. Dactylo rech. pr Soc Commandites, de Sté Appar. électr. 17e arrt. Réponse manuscrite et référ à M. SIMON, 58, rue Custine (18e) qui transmet.

RECUPérateur PIECes AUTO

recherche magasinier 45 à 55 ans muni de certif. prouv. qu'il conn. bien les pièces Unic, Berliet, Renault, Fiat, Sit. stable, bien payée. Si ne répond pas aux condit de l'annonce inut. se prés. 21, Hussel, 45, chem. Reposoir, Montrouge(8.)

Mais. CONFECT. DAMES rech. pr bon. VENDEUSE connaiss. ETALAGE et ESSAYAGE. Sér référ. exig. QUAGLINO, 15 r. de Douai.

Import. Maison belle Confection Hommes Paris rech. urg. Chef Fabrication réf. exig. Ecr. Ecr. B. Pageon, 24, bd Gouvion-St-Cyr.

Dem. Finisseuses qualifiées pour vestes, pardessus homme. VETEG, 27, rue Guénégaud, PARIS.

Gardes d'enfants 100 fr

Maison familiale 3-10 ans, études, jeux, grd parc. 45 av. de la Celle à Vaucresson, GAM. 04-37.

Gérances 150 fr

TEINTURIERE Prof. ayt vendu

Fonds 1946 cherch. Paris Gérance libre. Logée. Excel. maison. Ecr.: Hélène, 6 r. de l'Oasis, Puteaux.

Gér log ou non dem. pour exist. mag. maroq.voy. lib. t.référ. ind.âge réf. prêt. Ecr. *Paris-presse* 900.

GERANCE LIBRE

DEPOT de VINS Paquetage, belle aff. 15.000 p jour. Log. 3 p. av. 200.000. Duthil, 5, r. d'Alexandrie

Mr marié s/ent. Etudes sup. ch. gérance comm. dépôt, cantine. Réf. ler ord. Ecr. PARIS-PRESSE 885

Cuisinier dem. direction ou gérance de cantine. Ecr. *Paris-presse* 898.

Fds commerce Tailleur, Promenade des Anglais à NICE à mettre en gérance. Ecr. E. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels, Paris-10e qui transm.

Travaux à façon 150 fr

Demandons artisans façonniers pour petite Maroquinerie Ecrire PARIS-PRESSE 886

Représentations 300 fr

Chere. représentant radio. R.M., 39, av. Mathurin-Moreau, Paris-19e

URGENT Courtier publicité vend. 1re force, réf. prat. et mœurs exig. sent.inspec. pr opt. publicité tte impte. Se prés. de 10 à 12 av. currie. DORTEC, 30, r. de Granson.t.

Usine import rech démarcheurs act. sér. article intér. industrie commerc. taux commission élevé. Ecrire N° 895, BERGER, 17, rue Vivienne, PARIS.

CHERCH.REPRES. BIEN INTRODUIT Paris Banl Dép limit. vte excell. Eau de Col et Brillant très connu av.guerre. *Paris-presse* 833.

On dem. voyag. lutr. magasins objet art pr vente plats marguerite art. Ecr. MOUR, Havas Bordeaux.

NEGOCIANT VITICULT. Vins Alsace ch Représent av client attitrée magasins d'alimentation. Ecrire COURTY (471.599) rue Vivienne, 17. PARIS

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Vds Citroën 11 CV très bon état, très bons pneus. Tél. RIC. 99-76.

Chenard 8 cv b.état. 120.000 Ford cab. déc 110.000 MAN. 30-46.

302 Peugeot Berline 38. Simca 5. Ts modèl. 102, r. Folie-Méricourt

B.M.W. coupé 4 places, type 327 excellent état.

92, rue d'Assas, Paris. DAN.94-17

A VENDRE Fourgon. LYNA 4 39, état neuf.

2) VIVA Gd Sport, Gd Luxe, Berline 40 absol. com. neuf. BIPA, 5 r Chapon, Paris-3e. ARC.11-43

V. Peugeot 202, 1939, toit ouvrant excellent état. — SUF. 60-12.

11 BL. 38 état neuf, 5 pneus ns. MARIS. - ENT. 27-37.

NOVA 4 berline 1938 abs. impec. Garage BOIS-CAT, 7, rue de Lourmel. Paris-15e. LEC. 98-22.

Rosengart 39 C.I comm. b. état. 28 bis, av. République, Montrouge

TALBOT T. 120 décap. 4 pl. état gén. c. ave. 500.000. 6, rue Descombes, tél. GAL. 57-41

Part.ach.Fourg.5 à 800 k.Tro.35-59

Nombreuses VOITURES d'Occasion Garage, 149 rue d'Oberkampf 11e

Recherchons benne 3 T. 5 prêt. Garage travail suivi. Rabouil, 68 r. du Docteur-Blanche, Boulogne-s/Seine, Mol. 58-51.

Part.v.cam.Ren